

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)

N°95

Bimestriel - N°95 - Jumâdî I & II 1440 - Janvier - Février 2019



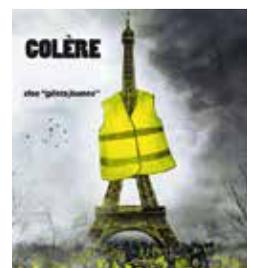
S. FÂTIMAH^(p)
UN FRUIT
du Paradis

PARTICULARITÉS
DE LA SOCIÉTÉ
“*mahdawiyyah*” (1)

OÙ EST LA
TOMBE DE
s. Mariam^(p) ? (3)

OUM ‘IMÂD
LA MÈRE
des martyrs

COLÈRE JAUNE
& BAIN DE SANG



Quel avenir
pour la France ?

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Des niveaux de la pureté (d'intention) (3-1)
- 6 - Le Coran
Sourate al-Burûj (85) Les Constellations (2)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Particularités de la société 'mahdawiiyah' (1)
- 9 - L'invocation
du mercredi de s. Fâṭimah^(p)
- 10 - Des états spirituels
Le convoi céleste
- 11 - Connaître Dieu
par la connaissance de Son Imam^(p) (6)
- 13 - Notre réelle Demeure
« Terme » et « Terme fixé » (2)
- 14 - La Voie de l'Éloquence
La Louange à Dieu
- 15 - Méditer sur une photo
Lâcher la bride à ses enfants..
- 16 - Méditer sur l'Actualité
16-Colère jaune et bain de sang
18-Vers quel avenir ?
- 18 - Le Bon Geste
En jetant les restes de nourriture



p10
Le convoi
céleste



p15
Lâcher
la bride à ses
enfants..

- 19 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
S. Fâṭimah^(p) un fruit du Paradis
- 20 - Exemples des grands savants
Des hommes transformés en femmes ?!
- 21 - La Bonne Action
Demander à Dieu en sachant..
- 22 - Les Lieux Saints
22-Où est enterrée sayyidah Mariam^(p) ? (3)
23-S. Mariam^(p) est-elle morte (ou pas) ? (3)
- 24 - Notre Santé
24-Le fanatisme - 3-Symptômes (1)
26-Le cumin (*al-kamûn*)
27-La bouche - 3-Ce qui la purifie (1)
- 28- Éduquer nos enfants
Le cadre général (2)
- 30 - Le Jour mondial de la Femme
Oum 'Imâd, la mère des martyrs..
- 32- Exp^{ces} Spirituelles des autres
Shneur Zalman de Liadi (rabbin du 18^e s.)
- 33- Le Courrier du lecteur
Le grand *Jihâd* de la femme mariée
- 34 - Le Livre du Mois
« *Le coffre des secrets* » d'Ibrahim Amini
- 36 - Le Coin Notes



p22-23
La maison de
s. Mariam^(p)
à Ephèse
en Turquie



p30-31
Oum 'Imâd,
la mère des
martyrs



Qu'espérer de cette nouvelle année 2019 ?

Par la [Grâce du] Nom de Dieu
le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

**{Certes nous sommes à Dieu
et c'est vers Lui que nous retournons.}**

C'est avec un grand regret et une immense affliction que nous avons appris le décès du grand Savant érudit et juriste éclairé, l'honorable Ayatollah sayyed Mahmoud al-Hâshemî ash-Shâhrûdî^(qs), le 24 décembre dernier.

Cela représente un triste évènement, car « *Quand le savant meurt, une brèche s'ouvre dans l'Islam qui ne se colmate qu'au Jour de la Résurrection.* » disait le Prince des croyants^(p).

Nous nous joignons au Guide Suprême de la Révolution islamique, l'imam Khâmine^(qdP), pour présenter nos condoléances à l'Imam al-Hujjah^(qa) et à tous les Musulmans.

Sous quels auspices vient cette nouvelle année 2019 ? Circonstances favorables pleines de promesses de paix, de victoire des croyants et de spiritualité ou au contraire conjoncture défavorable remplie de craintes (voire de menaces) de guerres et de crises financières ?

Il est trop tôt pour parler de l'annonce du président américain Trump du « retrait » (redéploiement, repli vers l'Irak ?) des troupes américaines de Syrie. Quoi qu'il en soit, il s'agit de faire preuve de vigilance et de lucidité, de connaître ses devoirs et responsabilités, et de se demander ce qui pourrait accélérer l'apparition de l'Imam al-Mahdî^(qa) et comment s'y préparer.

Il en est de même pour les évènements survenus en France à la fin de cette année 2018 que l'imam al-Khâmine^(qdP) avait prédits. Ils sont une sonnette d'alarme pour qui veut l'entendre.

Nous voilà à la porte des deux mois Jumâdî I et II durant lesquels nous commémorons la naissance de deux grandes Dames de l'histoire de l'Islam !

En premier lieu, celle de la plus grande Dame de tous les temps, la fille du plus noble Prophète^(s), sayyidah Fâtimah az-Zahrâ^(p), le 21 de Jumâdî II.

Et bien sûr, celle de sa fille, sayyidah Zeinab^(p), la mère des calamités, le 5 du mois de Jumâdî I.

Egalement, durant le mois de Jumâdî II, nous commémorons, au début de ce mois (le 3), le martyre de sayyidah Fâtimah az-Zahrâ^(p) et le 13 de ce même mois, la mort d'Oum al-Banîn qui a offert tous ses fils en martyrs pour la défense de l'Imam al-Hussein^(p) et de l'Islam.

Les commémorations de ces deux mois, (avec le décret de l'Imam al-Khomeynî^(qs) qui a fait du jour de la commémoration de la naissance de sayyidah Fâtimah az-Zahrâ^(p), le 21 de Jumâdî II, le jour mondial de la femme) ont donné à ce numéro une touche un peu plus féminine.

Et cette année, nous fêtons, également, le 10^e anniversaire de la naissance de la revue Lumières Spirituelles qui entame sa onzième année.

A cette occasion, nous remercions ses lecteurs francophones pour leur assiduité et leurs encouragements.

Nous les félicitons pour leur soif d'apprendre, leur persévérance, leur amour de la connaissance de Dieu (qu'Il soit Glorifié) et pour leur volonté de rester en contact avec la réalité de l'Islam (qui marche sûrement vers son étape finale) et de chercher à y concourir.. ■

A propos de la pureté (d'intention) (3-1) (explications)

- Pour quelqu'un qui est voilé de Dieu, il est très rare de pouvoir purifier son intention et la rendre totalement sincère pour Dieu d'un coup, c'est-à-dire enlever la grosse « pierre » qui l'empêche d'arriver à la Proximité de Dieu. S'il y arrivait, il serait dans la situation de l'Imam 'Alî^(p) : « *Le coup de 'Alî, le jour de Khandaq, est meilleur que tous les actes d'adoration des deux poids* [des hommes et des djinns] ». Mais il peut y arriver progressivement, en passant par des étapes durant lesquelles il purifie l'intention de ses actes de toutes les défauts, avec la Volonté de Dieu.
- Dieu Tout-Puissant veut que Son serviteur/adorateur soit un miroir qui reflète la Lumière de Ses Noms et de Ses Attributs. Et le serviteur/adorateur qui veut être sincère avec Dieu, avoir une pure intention totalement et exclusivement réservée à Dieu, doit le demander avec le cœur et l'esprit, à travers le refus de tout ce qui est autre que Dieu.
- Il n'y a pas de doute que le cheminant sur la voie de la pureté/sincérité d'intention va passer par des étapes et atteindre des stations. A chaque station, il aura une part de perfection. S'il en est satisfait ou s'en contente, cela signifie que depuis le début il ne demandait pas Dieu. Il n'y a pas de cheminant ou pèlerin vers Dieu qui ne soit pas mis à l'épreuve sur cette voie.
- Dans ce passage, l'imam al-Khomeynî^(qs) cite des niveaux de pureté d'intention qui représentent des étapes durant lesquelles l'être humain purifie ses motivations dans l'accomplissement de ses actes d'adoration.
- **Le premier niveau** évoque une première défectuosité : celle de rechercher la satisfaction des autres créatures, chercher à attirer les cœurs des gens, que ce soit pour qu'ils le félicitent, le louent ou l'aiment ou pour en tirer profit, que ce soit au niveau de l'apparence ou au niveau du cœur. C'est ce qu'on appelle l'**ostentation** – faire des actes d'adoration pour être vu des autres – qui est une grave maladie du cœur à laquelle l'imam al-Khomeynî^(qs) consacre le deuxième hadith de son livre *40 Hadithann*. Elle révèle le niveau misérable et servile de son détenteur.
- Cette défectuosité est plus précisément appelée « **ostentation juridique** » (*ar-riyâ' al-fiqhî*) qui annule l'accomplissement de l'acte et qui entraîne (exige) qu'il soit re-effectué. Parce que l'acte ostentatoire n'est pas accepté auprès de Dieu et la personne ne s'est pas du tout élevée, rapprochée de Dieu. Mais cela ne veut pas dire qu'elle ne peut pas dépasser ce niveau. La première chose à faire est de refaire sa prière en cherchant à purifier son intention en vue de se rapprocher de Dieu.
- Au **deuxième niveau**, la deuxième défectuosité évoquée est d'accomplir l'acte d'adoration **en vue d'obtenir un résultat bénéfique en ce monde**, comme faire la prière de la nuit pour avoir des substances abondantes. Même si l'acte est avec Dieu, sans aucun lien avec les gens, son intention n'est pas pure. Pour que l'acte d'adoration soit pur pour Dieu, il faut que son but, sa destination (*maqṣad*) soit uniquement Dieu. Certes, il va obtenir ce qu'il veut par rapport à ce monde, mais il n'est pas un « sincère vis-à-vis de Dieu » (*mukhlis li-llah*) ni ne reçoit la récompense des sincères.
- Cela ne veut pas dire qu'il doit abandonner l'acte d'adoration. Et, selon l'imam al-Khomeynî^(qs), ce niveau de sincérité n'exige pas que l'acte d'adoration soit refait. Mais le serviteur/adorateur doit veiller à purifier son intention. Il doit se méfier de sa propre âme (*nafs*), de ses justifications, de ses ruses, et se comporter avec elle en ayant une mauvaise opinion d'elle et en l'accusant toujours.
- Un moyen de purifier son intention est de demander à Dieu ce qu'il doit faire, Lui demander ce qu'Il veut qu'il fasse dans la situation dans laquelle il se trouve. Ainsi, il arrivera à purifier progressivement son intention et à entrer dans le second niveau de la piété.
- En effet, si quelqu'un accomplit des actes d'adoration par obéissance à un Ordre de Dieu (qu'Il soit Exalté), en faisant ce qu'Il veut qu'il fasse – même si c'est pour acquérir des choses de ce monde, pour tirer profit des actes d'adoration – alors cela n'est pas extérieur à la sincérité/pureté. Son intention est sincère, parce que son objectif est d'obéir à Dieu, avec la Volonté de Dieu.



3-Des niveaux de la pureté (d'intention) (*al-Ikhlâs*)* (1)

Après avoir vu la réalité de la pureté (d'intention) et la nécessité pour les gens ordinaires de passer par le cheminement à l'intérieur de l'âme pour arriver à épurer leurs actes de tout ce qui est autre que Dieu, nous allons voir différents niveaux de l'épurement des actes au niveau de l'intention, de façon globale, selon ce qui convient à ces feuilles.

LE 1^{er} NIVEAU

L'épurement des actes, tant du point de vue de l'intérieur (*qalbiyann*) que du moule (*qâlibiyann*), de la déféctuosité de la satisfaction de la créature et de l'attirance des cœurs des créatures, que ce soit pour les louanges, le profit ou autres que cela.

Il est en opposition au fait d'accomplir l'acte par ostentation [c'est-à-dire agir pour être vu des autres], « *l'ostentation juridique* » qui est le niveau le plus bas de l'ostentation.

Et son détenteur est le plus misérable et le plus servile des 'ostentateurs'.

LE 2^e NIVEAU

L'épurement des actes du fait de [vouloir] atteindre des visées de ce monde et des buts éphémères, évanescents, même si le motif est que Dieu (qu'Il soit Exalté) les lui donne par l'intermédiaire de cet acte. Comme faire la prière de la nuit pour (avoir) des substances abondantes, faire la prière au début du mois pour le salut des vices de ce mois, donner l'aumône pour la santé/salut ou autres buts de ce monde.

Certains savants en droit (que la Miséricorde de Dieu soit sur eux) ont considéré ce niveau de pureté (d'intention) comme une condition pour la justesse des actes d'adoration, en tant que l'accomplissement de l'acte est en vue d'arriver à ce but visé. Cet avis est contraire au *Tahqîq* (la Vérification), selon les règles juridiques, même si cette prière n'a, en son fondement, aucune valeur auprès des Gens de la connaissance. Elle est comme les autres acquisitions légiférées et même peut-être moindre que cela également.

d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'imam al-Khomeynî^(qs) – *Maqâlat* 3 – Partie III – Chap.3 (p174)

*Le mot «*Ikhlâs*» n'a pas d'équivalent en français. Il est souvent traduit par «sincérité» ou «loyauté», alors qu'il a un sens d'être pur, épuré, sans mélange. D'où sa traduction par «pureté d'intention».

Le 1^{er} niveau : épurer son intention de l'ostentation.
Le 2^e niveau : épurer son intention de demander des choses de ce monde.

Sourate al-Burûj (les constellations) 85 (2)

سورة البروج



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ
الرَّحِيمِ

Bi-smi-llâhi ar-
Rahmâni ar-Rahîmi,

Par le Nom
de Dieu,
le Tout-
Miséricordieux,
le Très-
Miséricordieux,

وَالسَّمَاءِ ذَاتِ

الْبُرُوجِ (١)

وَالْيَوْمِ

الْمَوْعُودِ (٢)

وَشَاهِدٍ وَمَشْهُودٍ

(٣)

wa-s-samâ' i
dhâti-l-burûji ;
wa-l-yawmi i al-
maw'ûdi ;
wa shâhid'inn
wa mashhûd'inn ;
Par le ciel aux
constellations !
et par le jour
promis !
et par un
témoin
et un
témoiné !

Reprise de la sourate groupe par groupe de versets, (en nous aidant des interprétations de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Muṣṭafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* », de docteur Mahmoud Boṣṭani dans « *at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qurân al-karîm* », de shahîd al-Hawizî dans son « *Tafsîr Nûr ath-Thaqalayn* » (vol.8), de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* ») (vol.2).

Nous avons précédemment réparti les versets de cette sourate en quatre groupes en nous appuyant sur des particularités communes aux versets de chacun des groupes. Nous allons procéder à une étude un peu plus approfondie de chacun de ces groupes, et en premier lieu, prendre connaissance du sens des mots.

ÉTUDE LEXICALE DU 1er GROUPE DE VERSETS

♦ « *as-samâ'î* » : le ciel, nom défini au cas indirect parce qu'élément du serment.

♦ « *dhâti* » : nom féminin de « *dhû* » indiquant l'appartenance, la possession avec la maîtrise : possesseur de, au..

♦ « *al-burûji* » : pluriel de « *burj* » qui signifie : qqch d'apparent, d'élevé que l'on peut voir de loin = les tours (d'un château), lieu des constellations (dans le ciel), les constellations.

(Comme dans le verset : {**Nous avons établi dans le ciel des constellations (*burûj*) et Nous l'avons décoré pour ceux qui regardent.**}^(16/15 al-Hijr))

♦ « *al-yawmi* » : le jour, nom défini au cas indirect parce qu'élément du serment.

♦ « *al-maw'ûd* » : participe passif (ou nom d'action ?) du verbe « *wa'ada* » (dont le

sens fondamental est l'engagement à un ordre, de façon générale = faire des promesses à quelqu'un ou le menacer de qqch (*al-wa'd* et *al-wa'id*) = promesse, ce qui est promis, promis.

♦ « *shâhidⁱⁿⁿ* » : participe actif ou agent du verbe « *shahida* » (dont l'idée fondamentale est le savoir par la présence de ce qui est (l'objet de la connaissance) connu = assister à, être présent, être témoin, rendre témoignage) sous la forme indéfinie = présent, qui assiste, témoin (qui témoigne avec certitude), en tant qu'il accomplit cet acte de témoignage.

♦ « *mashhûdⁱⁿⁿ* » : participe passif du verbe « *shahida* » sous la forme indéfinie = ce qui est placé sous le regard des autres, vu, observé, attesté par des témoins, ce dont on témoigne.

ÉTUDE PLUS APPROFONDIE DU 1er GROUPE DE VERSETS

La sourate commence par 3 ou 4 serments. Dieu (Tout-Puissant) jure sur 3 ou 4 choses :

1-Le ciel qui contient les constellations (*burûj*)

Aucune précision n'est donnée sur le ciel. Donc le ciel (ou les cieux) en général.

Le Prophète le plus noble^(s) fut interrogé sur l'interprétation de ce verset, précisément sur le sens du mot « *al-burûj* ». Il^(s) dit : « *Les étoiles/aîtres (al-kawâkib).* »

Alors pourquoi ne pas avoir mis ce mot comme dans le verset : {**Nous avons décoré (*zayyanâ*) le ciel de ce monde d'une décoration (*bi-zînatinn*), les étoiles/aîtres (*al-kawâkibi*) en protection de tout *shaytân* rebelle.**}^{(6/37 as-Saffât) ?}

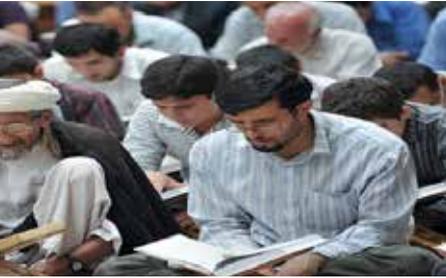
Sauf que, dans ce dernier verset, il est précisé que les étoiles/aîtres (*al-kawâkib*)

sont la décoration du « ciel de ce monde » ici-bas.

Dans le verset cité plus haut (16/15 al-Hijr), les constellations (*burûj*) sont autres que la décoration, puisque précisée après. Les « tours » (*burûj*) (traduits par « constellations ») indiquent donc autre chose que les étoiles/aîtres dans les cieux.

Que représentent-elles en vérité par rapport aux cieux ?

Certains interprètent ce mot comme étant les zodiacs et de là certains ont été jusqu'à les interpréter par les douze Imam^(p), ce que d'autres récusent.



Sourate al-Burûj (les constellations) 85 (2)

سورة البروج

2-Le « Jour promis »

De quel « jour promis » s'agit-il ?

La plupart des commentateurs du Coran parlent du Jour dernier, le Jour de la Résurrection, le Jour du Jugement dernier.

Ne peut-il pas désigner un autre jour ?

Est-il le seul « Jour promis » par Dieu ?

Le jour de la venue de l'Imam al-Mahdî^(qa) n'est-il pas aussi un « Jour promis » par Dieu ?

De plus en plus, les savants contemporains (comme shahid Mohammed Sadeq Sadr^(qs)) optent pour cette dernière interprétation.

3-Un « Témoin »

Sous une forme indéfinie pour exprimer la grandeur (*tafkîm*) selon la majorité des commentateurs du Coran.

Ibn 'Arabi précise que ce mot est sous une forme indéfinie parce qu'inconnu (tant il est

grandiose) sauf par Lui (qu'Il soit Glorifié).

Il s'agit de la présence d'un Témoin, non connu mais grandiose, qui peut aussi laisser entrevoir le revers de la promesse (*al-wa'd*), la menace, la mise en garde (*al-wa'id*).

4-Un « Témoiné »

Ce qui est vu, que personne ne connaît sauf lui (ou Lui).

Pour sayyed TabâTabâ'i, ce mot a un sens semblable au précédent : la **présence**, car, si Dieu Tout-Puissant avait voulu jurer sur ce qui

a été vu et témoigné, il aurait fallu que soit écrit « *wa mashhûd 'alayhi* ».

Et pour Ibn 'Arabî, il n'y a de différence entre ces deux mots que du point de vue de la **considération**.

Que désignent ces deux mots 'shâhid^{mn}' et 'mashhûd^{mn}' (un « Témoin » et un « Témoiné »)

De nombreuses interprétations ont été données pour ces deux mots, déduites à partir des propos rapportés des Infaillibles^(p) et de l'interprétation de versets coraniques.

Pour sayyed TabâTabâ'i et pour beaucoup d'autres commentateurs, le mot 'témoin' (*shâhid*) désigne le **Prophète Mohammed^(s)**, en s'appuyant sur des versets coraniques et sur des propos rapportés des Infaillibles^(p) (qui renvoient à ces versets coraniques) : {**Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé témoin** (*shâhidann*), **annonciateur** [de la bonne nouvelle] **et avertisseur**}^(45/33 al-Ahzâb) & {**pour que le Messenger soit témoin** (*shâhidann*) **contre eux**}^(78/22 al-Hajj) ou {**Nous t'amènerons comme témoin** (*shâhidann*) **contre eux**}^(41/4 Les Femmes).

Et le mot « témoigné », « ce qui est vu » (*mashhûd*) est le Jour du Jugement, en se référant au verset suivant : {**C'est un jour où les gens seront rassemblés, c'est un jour attesté** (*mashhûd*)}^(103/11 Hûd).⁽¹⁾

Il en existe d'autres comme le vendredi et le jour de 'Arafat, le jour de l'Ad'hâ et le jour

de 'Arafat, le Jour du Jugement dernier, le témoignage des corps et celui des actes et des âmes, les Anges et le Coran, le Prophète^(s) et le Prince des croyants^(p).

Le Jour du Jugement, l'être humain sera ou bien témoin, témoignant de ce qu'il y a autour de lui, ou bien il sera l'objet des regards, le vu, le regardé, l'examiné..

Est-il possible que ces mots désignent aussi l'**Imam al-Mahdî^(qa)** en tant que c'est lui^(qa) qui va réaliser le projet du Prophète Mohammed^(s) en ce monde ? Il n'est pas nommé dans les propos rapportés auxquels se réfèrent les interpréteurs du noble Coran, aussi cette hypothèse n'est pas mise en avant. En même temps, rien n'empêche cette possibilité.

Il y a aussi l'explication de cette parole du Prince des croyants^(p) – « *Avec moi et par mes mains, se dresse l'Heure* » – donnée par l'Imam al-Bâqer^(p) : « *Il signifie le **raja'at** avant la Résurrection. Dieu sauve les croyants de ma descendance et [indique] la **station du Témoiné** (al-mashhûd).* »⁽²⁾

D'habitude, on jure sur des choses importantes pour renforcer la véracité de ce qui va être dit par la suite. Pourquoi le choix de ces éléments du Serment divin ? Que représentent-ils ? Quels sens indiquent-ils ? Quel est leur lien avec le reste de la sourate ? C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

(1) cf. un propos du Messenger de Dieu^(s) tiré de *Mujma' al-Bayân*, vol.10 p708

(2) *Misbâh al-Balâgha mustadrak Nahj al-Balâgha* d'al-Mîr Jihâni, vol.3 p262



les particularités de la société « **Mahdawiyyah** » (I)

Après avoir vu, les deux dernières fois, le sens véritable de l'attente du soulagement, nous allons voir les particularités de la société que l'Imam al-Mahdi^(qa) va établir. Voici la suite de la traduction des conférences* tenues par l'imam al-Khâmine^(qd) sur ce sujet.

La société « *mahdawiyyah* » est ce monde dans lequel va venir l'Imam du Temps^(qa) pour le réformer.

C'est cette même société qui était l'objectif de tous les Prophètes^(p) précédents, préparant la venue de cette société humaine exemplaire, chacun à leur tour et qui va se réaliser à la fin, par l'intermédiaire du Maître du Temps, le Mahdi promis.

[On peut comparer ce phénomène à la construction d'une bâtisse élevée : d'abord arrive une personne qui nivèle le sol, enlève les épines et les obstacles ; puis une autre qui construit les fondements ; ensuite une autre qui pose les supports et les piliers et ainsi de suite, l'une après l'autre. Puis vient celle qui construit les murs jusqu'à réaliser ce palais sublime, cette bâtisse élevée sous sa forme finale.

Les Prophètes divins sont venus depuis le début de l'histoire humaine, l'un après l'autre, dans le but de rapprocher progressivement la société et l'humanité vers cette société exemplaire et cet objectif final.

L'ensemble des Prophètes ont réussi [leur mission] et aucun des Messagers de Dieu n'a échoué sur cette voie, sur ce parcours. Cela était une charge sur les épaules de ces illustres-là qui en avaient reçu l'ordre. Chacun d'entre eux les [la société et l'humanité] fit avancer d'un pas vers le but visé et l'objectif final.

Chacun d'entre eux a dépensé tous ses efforts en vue de réaliser cette tâche et quand il atteignait la fin de sa vie, il y avait là qui arrivait après lui à qui remettre cette charge sur ses épaules et avancer avec d'une autre distance, en s'approchant ainsi progressivement de cet objectif.

Le Maître du Temps (que les Prières de Dieu soient sur lui) est **l'héritier de l'ensemble des Prophètes divins**. Et quand il^(qa) arrivera, ce sera le dernier pas sur la voie de la réalisation de cette société divine.

Quelles sont les particularités de cette société ? Bien sûr, si vous regardez avec précision les principales sources islamiques, vous remarquerez un ensemble de particularités de cette société.

L'invocation de **La Lamentation** (*an-nudba*)⁽¹⁾, lue, avec l'Autorisation de Dieu, tous les vendredis, évoque des particularités de cette société. Par exemple, quand elle dit :

♦ « *Où est celui qui va élever les Proche-Elus et abaisser les ennemis ?* »⁽²⁾

Cette société est donc une société où les Proches Elus de Dieu sont puissants/dignes et où les ennemis de Dieu sont abaissés. C'est-à-dire, les valeurs et les critères qui régiront cette société seront ainsi.

♦ « *Où est celui qui est destiné à (...) établir les lois ?* »⁽³⁾

Ainsi, dans cette société, les lois divines seront appliquées. Toutes les lois que Dieu (qu'Il soit Exalté) et l'Islam ont déterminées dans la société de l'Imam du Temps, seront observées.

Ainsi, quand l'Imam du Temps^(qa) va apparaître, il va façonner une société qui aura, brièvement, de telles particularités.

Quand vous lisez les versets coraniques et les invocations, regardez avec précision, ouvrez vos esprits dans ce domaine, élargissez [votre champ de compréhension]. La simple lecture (formelle) de l'invocation de La Lamentation (*an-nudba*) n'est pas suffisante. Ce qui est demandé est de comprendre et d'en tirer les leçons.

(06/04/1359)
pp376-377

*« **L'Être Humain de 250 ans** » de l'imam al-Khâmine^(qd) qui rassemble ses conférences sur les quatorze Infaillibles^(p) et les leçons tirées de leur vie. Trad. du persan vers l'arabe par s. Abbas Noureddine. Ed. *Markez Nûn* 2013



1) *Mafatih al-Jinân*, Ed. B.A.A. pp1629-1652
2) idem p1642
3) idem pp1640-1641

L'invocation à réciter le *mercredi*

« Notre Dieu !

Garde-nous de Ton Œil qui ne dort pas,
de Ton Pilier qui ne fléchit pas
et de Tes Noms Grandioses !

Prie sur Mohammed et sur sa famille,
protège, pour nous, ce que,
si d'autre que Toi le protégeait, serait perdu,
couvre, pour nous, ce que,
si d'autre que Toi le couvrait, serait ébruité
et rends tout cela pour nous docile.
Car Tu es Celui Qui entend l'invocation,
Très-Proche, Celui qui exauce ! »

De sayyidah Fâtimah az-Zahrâ' (p) in *Bihâr*, vol.87 p339



Allâhumma-hrusnâ bi-'aynika al-latî lâ tanâmu
wa ruknika al-ladhî lâ yurâmu wa bi-asmâ'ika al-
'izhâmi,

Wa salli 'alâ Muḥammadinn wa âlihi,

wa-hfâzh 'alaynâ mâ law hafizhahu ghayruka dâ'a,

Wa-stur 'alaynâ mâ law satarahu ghayruka shâ'a

wa-j'al kulla dhâlîka lanâ miṭwâ'ann

innaka samî'u-d-du'â'i qarîbunn mujîbunn

اللَّهُمَّ احْرُسْنَا بِعَيْنِكَ الَّتِي لَا تَنَامُ وَرُكْنِكَ الَّذِي لَا يُرَامُ

وَ بِأَسْمَائِكَ الْعِظَامِ

وَ صَلَّى عَلَى مُحَمَّدٍ وَ آلِهِ

وَ أَحْفَظْ عَلَيْنَا مَا لَوْ حَفِظَهُ غَيْرُكَ ضَاعَ

وَ اسْتُرْ عَلَيْنَا مَا لَوْ سَتَرَهُ غَيْرُكَ شَاعَ

وَ اجْعَلْ كُلَّ ذَلِكَ لَنَا مَطْوَعًا

إِنَّكَ سَمِيعُ الدُّعَاءِ قَرِيبٌ مُجِيبٌ



Le convoi céleste

Il y a près de cinq ans, le martyr Abû Qâsem se rendit en Syrie pour visiter sayyidah Zeinab^(p) à Shâm (Damas). Il demanda alors à Dieu (Tout-Puissant) de lui accorder le martyre auprès d'elle^(p).

Trois ans plus tard – c'est-à-dire il y a deux ans – la mère du martyr Abû Qâsem se rendit à son tour à Shâm pour visiter sayyidah Zeinab^(p).

Le martyr lui avait demandé de prendre avec elle une « *haraz* » (protection, amulette) du Prince des croyants^(p) qu'il portait à son bras droit pour qu'elle la bénisse en la frottant à la noble tombe.

Mais quand elle frotta la « *haraz* » du Prince des croyants^(p), elle sentit comme une force – qu'elle ne pouvait pas expliquer – qui prit la « *haraz* » (protection, amulette) du Prince des croyants^(p) de sa main et la jeta à l'intérieur de la cage.

A son retour, elle était inquiète, se demandant ce qu'elle allait dire à son fils Abû Qâsem pour lui expliquer ce qui lui était arrivé.

Aussi, c'est avec prudence qu'elle l'informa de ce qui lui était arrivé. Mais il accepta le sujet avec largesse d'esprit et ne fit aucune histoire. [En lui-même, il se disait qu'il y avait certainement là un signe.. Mais il se garda de le dire à sa mère.] Quant à elle, elle fut toute soulagée des réactions de son fils.

Quand commença le combat pour la défense des lieux saints, Abû Qâsem demanda aux frères d'être envoyé à Shâm (Damas), dans la banlieue où se trouvait le sanctuaire de la sœur de l'Imam al-Hussein^(p), à cause de son désir ardent pour sayyidah Zeinab^(p).

Il défendit avec courage et détermination le sanctuaire de sayyidah Zeinab^(p), repoussant vaillamment les attaques des groupes terroristes takfiris.

Et il tomba en martyr le jour même de la date commémorative du martyr de la grande Dame Zeinab^(p), le 15 rajab, l'année suivante, près du sanctuaire de sayyidah Zeinab^(p), attaché à son convoi céleste.

Tiré de *Zhilâl Zeinab* (1), pp38-39





Connaître **DIEU** par la connaissance de **Son Imam^(p)** (6)

Suite de l'étude du commentaire du 38^e hadith fait par l'imam al-Khomeyni^(qs) dans son livre « 40 *Hadithann* » à propos du hadith « Dieu créa Adam à Son Image », pour mieux comprendre le lien entre la connaissance de Dieu et celle de Son Imam^(p).

Selon une chaîne de transmission continue remontant à Mohammed fils de Muslim : « J'ai interrogé Abû Ja'far (l'Imam al-Bâqer^(p)) sur ce qu'ils rapportent que « **Dieu créa Adam à Son Image** ». L'Imam^(p) répondit :

« C'est une image (ou forme), advenue, créée. Dieu l'a choisie et l'a préférée à toutes les autres différentes images (ou formes).

Il Se l'est alors ajoutée (ou attribuée) à Lui-même, comme Il S'est ajouté (ou attribué) la Ka'bah à Lui-même et l'Esprit à Lui-même. » Puis il^(p) cita : « **{Ma Maison}**^(125/2-26/22) et **{J'ai insufflé en lui de Mon Esprit}**^(29/15 al-Hijr). » » *Uṣūl al-Kâfi*, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd Bâb 43 ar-Rûḥ* H4 p184

Nous avons vu la dernière fois (cf. L.S. N°94), que **l'Être Parfait est l'apparition du Nom Regroupant** et le miroir de la manifestation du Nom le plus grandiose.

Ce sens est beaucoup indiqué dans le Livre (le noble Coran) et la Tradition.

En voici quelques exemples :

⇒ Dieu Très Exalté dit : **{Il apprit à Adam tous les Noms.}**^(31/2 La Vache)

Cet enseignement divin s'est réalisé par les « Mains » de la Beauté et de la Majesté en direction **du for intérieur** d'Adam par l'intermédiaire de la « fermentation » dissimulée (*al-ghaybî*) regroupée (*al-jam'î*) de la Présence Unicitaire (*wâḥadiyyah*).

⇒ De même, s'acheva l'enseignement en direction **de l'image** d'Adam et de son apparence, dans le monde du manifeste, par son apparition naturelle, matérielle par l'intermédiaire de l'apparition des « Mains » de la Majesté et de la Beauté :

{Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes, ils ont refusé de le porter et en ont eu peur alors que l'être humain s'en est chargé parce qu'il était très injuste et très ignorant.}^(72/33 al-Aḥzâb)

Aḥzâb)

Et le « **dépôt** » est, pour les gnostiques, la « *wilâya* » absolue qui ne convient qu'à l'Être Humain et cette « *wilâya* » absolue est la station de l'Effusion Sainte.

Cela est indiqué dans le noble Coran par la Parole suivante : **{Toute chose est en perdition sauf Sa Face.}**^(88/28 Le Récit)

⇒ Et dans *al-Kâfi*, de sa chaîne de transmission remontant à Aswad fils de Sa'îd : « J'étais chez Abû Ja'far [al-Bâqer]^(p).

Il^(p) commença alors, à dire de lui-même sans être interrogé :

« Nous sommes l'Argument de Dieu.

Nous sommes la Porte de Dieu.

Nous sommes la Langue de Dieu.

Nous sommes la Face de Dieu.

Nous sommes l'Œil de Dieu

dans Sa création.

Nous sommes les Gestionnaires

de l'Ordre de Dieu

dans Ses Serviteurs/adorateurs. » »

(Uṣūl al-Kâfi, vol.1 *Kitâb at-Tawhîd*, Bâb 45 *an-Nawâdir* H7 p193

(cf. Imam al-Khomeyni^(qs),
Hadith 38 in 40 *Hadithann* pp705-706
aux Ed. *Dâr at-Ta'âruf-Liban*)

.../....

A propos de Connaître Dieu par la connaissance de Son Imam (6) (explications)

- Après avoir déduit que l'Être Parfait (le Prophète Mohammed^(s)) est l'apparition du Nom Regroupant et le miroir de la manifestation du Nom le plus grandiose, l'imam al-Khomeyni^(qs) donne des exemples, d'abord tirés de la Parole divine, le noble Coran.
- Et en premier lieu, ce noble verset {Il apprit à Adam tous les Noms.}^(31/2 La Vache) Cet enseignement s'est réalisé par les « Mains » de la Beauté et de la Majesté (c'est-à-dire allusion à des manifestations de Beauté (comme le Savoir, l'Amour, la Miséricorde..) et à des manifestations de Majesté (comme la Colère (divine), le Châtiment (divin)..)).
- Dieu Tout-Puissant enseigna à Adam tous les Noms. Et cet enseignement a eu lieu à deux niveaux.
- Le premier, celui du for intérieur, de la profondeur, de la Réalité fondamentale, essentielle que représente Adam et qui s'est réalisé avec le Prophète Mohammed^(s).
Il est alors fait allusion au « dissimulé » (*al-ghayb*) et à la Présence Unicitaire (*Wâhadiyyah*).
- Le second, celui du manifeste, de l'apparent, de l'image (*sûrat*) qui se manifeste dans le monde de la nature et de la matière.
A ce moment, l'imam al-Khomeyni^(qs) cite le verset coranique qui parle du « dépôt » (*al-amânat*) que les cieus, la terre, les montagnes ont refusé de porter et que l'être humain, dans son ignorance et son iniquité, a accepté.
- Cependant ce « dépôt » représente, pour les gnostiques, la « *wilâya absolue* » qui est la Station de l'Effusion Sainte, qui est l'apparition de la manifestation véritable de l'Effusion la plus Sainte (sanctissime).
- Aussi, selon eux, elle ne peut convenir qu'à l'Être Humain Parfait. Et cela en s'appuyant sur le verset suivant : {Toute chose est en perdition sauf Sa Face.}^(88/28 Le Récit)
Dans la mesure où tout disparaît sauf la Face de Dieu, le « dépôt » c'est-à-dire la « *wilâya absolue* » fait partie de ce qui ne disparaît pas (c'est-à-dire de la Face de Dieu). Et de là, ce « dépôt » ne peut convenir qu'à l'Être Humain Parfait, qui subsiste en se fondant dans la Face de Dieu.
- La « *wilâya absolue* » indique donc l'allégeance aux Imams Infaillibles^(p) de la descendance du Prophète^(s).
- L'imam al-Khomeyni^(qs) cite alors un hadith rapporté dans *Usûl al-Kâfi*, selon une chaîne de transmission remontant à l'Imam al-Bâqer^(p), allant dans ce sens.
- Quant à l'ensemble des autres créatures qui n'ont pas atteint ce rang, cette station, elles doivent passer par eux^(p), par la « *wilâya* » à eux^(p), par l'obéissance à eux^(p), pour arriver à Dieu, pour arriver à Le connaître, à Lui obéir, à L'adorer sans être égarées.



« Terme » et « Terme fixé » auprès de Dieu

Nous avons vu, la dernière fois, qu'il y avait deux termes, l'un (*ajala^{mn}*) en ce monde et l'autre fixé (*ajali^{mn} musamma^{mn}*) auprès de Dieu.

Le « **terme en ce monde temporel** » représente la durée correspondant à l'étape de l'âge de l'individu [sur terre] qui se plie et s'achève du pliement du temps, qui efface son existence progressivement jusqu'à disparaître, à la fin. Arrive alors ce qu'on appelle le moment de l'être humain (ou son terme) et son temps s'achève avec sa **mort**.

Le « **terme fixé auprès de Dieu** » est un Ordre divin qui ne se rapporte pas au monde du temps. Il n'est pas touché par la perte et la disparition. Au contraire ! Ce qui est auprès de Dieu est fixe, permanent.

Et c'est ce « **terme fixé** » qui organise et pose les fondements du « **terme en ce monde** ».

Ce « **terme fixé** » représente l'âge de l'être humain (depuis son début jusqu'à sa fin), déterminé

pour lui dans le monde du Sens et le monde immatériel (*malakût*) – ni plus, ni moins. C'est selon ce fondement immuable qu'est planifié le fondement du projet de l'âge dans le monde ici-bas, temporel. Et ce terme est présent dans un monde beaucoup plus vaste, beaucoup plus étendu que ce monde ici-bas [subissant les contraintes de temps et d'espace de la matière].

Dans un autre verset du noble Coran, il est évoqué le « **Terme de Dieu** ».

Par Son Nom.

**{Celui qui espère la Rencontre de Dieu,
le Terme de Dieu va certainement venir.}** (5/29 L'Araignée)

Ce « **Terme de Dieu** » est le « **terme fixé** » auprès de Dieu. Il est lui-même l'Ordre divin. Pour connaître ce « **terme fixé** » avec ses spécificités du début jusqu'à la fin, ceux-là, poussés par l'espoir de la Rencontre de Dieu, doivent atteindre le monde immatériel (*malakût*) [soit par la connaissance et la purification de l'âme], soit par la mort (choisie ou imposée) pour dépasser le « **terme en ce monde** » et atteindre le monde immatériel, parce que la Rencontre de Dieu, sans le pliement du monde immatériel (*malakût*) et la connaissance de ses immuabilités (*thâbitât*) – dont le « **terme fixé** » –, est impossible.

En d'autres termes, il est possible de dire que le « **terme fixé** » et le « **terme** » (de ce bas-monde) sont **une seule Vérité et un Ordre unique**.

On peut dire, au maximum, que le regard sur [cette vérité] se fait selon deux points de vue différents, selon la face de cette vérité que l'on considère :

-une face de cette vérité et une de ses extrémités est le monde de la nature (*at-tabā'*) et de la matière, alors c'est la fin (l'achèvement) de la vie [la mort] ;

-et son autre face et son autre extrémité est le monde immatériel (*malakût*) fixe. Il est alors le chemin du parcours vers les Noms du Seigneur Affectueux et de Ses Attributs, jusqu'à aboutir à l'évanescence dans l'Essence Sainte Seigneuriale.

Ainsi, ce « **terme fixé** », présent dans le monde immatériel (*malakût*), constitue une des étapes du chemin de l'arrivée à cet Espoir qui est la Rencontre de Dieu Très-Elevé.

(*Ma'rifatu-l-Ma'ād*, AyatAllah Moḥammed Ḥussein at-Tehrānī, vol.1 pp48-49)



نهج البلاغة

La Louange à Dieu

Louange à Dieu
qui a fait de la louange
une clé pour Son Rappel,
une cause pour l'augmentation de Ses Faveurs,
un signe de Ses Bienfaits
et de Sa Grandeur !

du Prince des croyants^(p)
in *Nahj al-Balâgha, Khutbah* 157 (ou 150) p336

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي جَعَلَ الْحَمْدَ مِفْتَاحًا لِذِكْرِهِ، وَسَبَبًا لِلْمَزِيدِ مِنْ فَضْلِهِ، وَدَلِيلًا عَلَى آلَائِهِ وَعَظَمَتِهِ.

Al-ḥamdu li-llâhi al-ladhî ja'ala al-ḥamda miftâḥann li-dhikrihi, wa sababann li-l-mazîdi min fadlihi, wa dalîlann 'alâ âlâ'ihî wa 'azhamatihi.

Cette parole du Prince des croyants^(p) commence par la Louange à Dieu (comme beaucoup de sourates). Elle est la cause de l'accroissement de Sa Faveur (cf. {si vous remerciez, J'augmenterai sûrement (pour) vous}^(7/14 Ibrahim)). Elle indique Sa Grandeur et Sa Puissance infinie, en tant qu'Il augmente infiniment Ses Bienfaits à chaque louange prononcée pour Lui. Elle indique Ses Bienfaits en tant qu'il n'y a pas de généreux plus Généreux, plus Grandiose que Lui, qui donne à celui qui Le loue, chaque fois qu'il Le loue.

(d'après *Sharah Nahj al-Balâgha* de S. Abbas 'Alî al-Moussawî, vol.3 p19)

- *al-ḥamdu* : الْحَمْدُ l'éloge, la louange faite de façon volontaire (non forcée, ni intéressée).
- *miftâḥ* : مِفْتَاح une clé, un moyen pour ouvrir.
- *sabab* : سَبَب une cause, une corde, un lien, un moyen.
- *mazîd* : مَزِيد nom d'action du verbe « *zâda* » (= ajouter qqch à autre ch, après avoir été complétée)

= augmentation, accroissement.

- *fadli* : فَضْل ce qui est en plus du nécessaire décidé, pas de façon absolue, appliqué à ce qui est bien, la faveur, le surplus, le mérite, la vertu, la valeur.
- *dalîl* : دَلِيل nom dérivé du verbe « *dalla* » (= indiquer) = guide, indicateur, (preuve).
- *âlâ'i* : آلَائِي pl. de « *ilâ* »

venant du mot « *alwa* » = grâce, bienfait, faveur, don, présent (plus vaste que le mot « *na'mat* » en tant qu'englobant toutes les corroborations du perfectionnement et de la maturité, à tous les niveaux en ce monde et dans l'Au-delà).

- *'azhamati-hi* : عَظَمَتِهِ nom dérivé du verbe « *'azhama* » (= être grandiose) + « *hi* » = Sa Grandeur.



Lâcher la bride à ses enfants..



Colère **jaune** et bain de **sang**

Le mouvement de colère des « Gilets Jaunes » (G.J.) a débuté en France en protestation contre une hausse du prix du carburant – une taxe ajoutée pro-écologique – d'abord au niveau des réseaux sociaux (Facebook, etc.) avec des millions de « like » récoltés puis par la descente dans



les rues d'une (ou deux au plus) centaine de milliers de personnes le samedi à partir du 17-11-18, en portant le fameux gilet jaune obligatoirement présent dans toutes les voitures.

Les **scènes de violence** tant des forces de l'ordre (polices et armée) contre les manifestants que celles des G.J., les nombreux pillages, cassages, incendies ont stupéfié le monde entier. L'image de la France donneuse de leçons en prit un coup, ainsi que le rôle de Macron par rapport à l'Europe.

Né de convulsions de colère⁽¹⁾ d'éléments de la classe moyenne voyant la croissance de leur niveau de vie et les possibilités de promotion sociale stagner, voire s'abaisser,

ce mouvement canalisa vite tous les mécontentements – des couches populaires défavorisées, précarisées aux corps de métier (comme les ambulanciers, les paysans, jusqu'à la police, qui voient leurs conditions de vie et de travail se dégrader) et s'étendit même au-delà des frontières, en Belgique, Allemagne, etc..

Un mois plus tard, ce mouvement a comme perdu son souffle. Il est vrai qu'entre temps, il y a eu les annonces faites par le gouvernement et le président de la République en faveur du pouvoir d'achat et surtout la terrible fusillade de Strasbourg. Le jour de son interpellation pour une affaire de tentative d'homicide, un homme tira par trois fois sur une foule faisant ses emplettes pour la Noël dans un lieu hautement surveillé, faisant 5 morts et une douzaine de blessés.

Cruel retour à une réalité qui rappelle, non sans tristesse, des scénarios vus ailleurs, comme en Syrie. Et cette réalité deviendra de plus en plus amère si on ne se tourne pas vers les causes fondamentales de cette crise.



Même ! Sont apparus de véritables **prédateurs** qui n'hésitent pas à utiliser les structures étatiques pour piller l'argent là où il se trouve et faire davantage de profits, justifiant (ou légalisant) toute charge fiscale, endettement supplémentaire, spéculation, inflation, détournement de fonds, corruption, rapt., et faisant fi des alertes écologiques.

• C'est la **fin de l'Etat providence**, que Macron doit faire accepter aux gens sous couvert de « *nouveau contrat pour la Nation* » et de « *débat au niveau de la Nation tout entière, décidant de s'emparer de son futur* ».



Ce mouvement de colère de ces classes sociales (moyennes et inférieures) qui ne croient plus aux institutions républicaines, en la démocratie représentative, aux élus locaux, aux médias, soulève beaucoup de questions⁽²⁾.

Il révèle en tout cas beaucoup d'éléments sur l'**état** de la **France** au premier quart du XXI^e siècle.

-D'une part :

- l'**affaiblissement** (voire la fin) du rôle des partis politiques (même d'opposition), des syndicats, des représentants élus locaux, de plus en la présence d'un super-président ;

- la **fragilisation du tissu social** avec la dévalorisation de la structure familiale, des institutions religieuses (chrétiennes), idéologiques et sociétales ;

- l'**absence** de « **leaders** » (même d'opposition) politiques, idéologiques, intellectuels, moraux, qui pourraient théoriser le mouvement de contestation, servir de modèle ou au moins mobiliser autour d'un projet global ;

- la **brutalisation** de la **vie politique**, qui, de plus, donne des résultats.

-D'autre part et surtout :

- La **faillite du système capitaliste**, après la mondialisation du capital mettant en place une oligarchie financière et sacrifiant des classes sociales (avec leurs institutions démocratiques), voire même des régions entières (fin des économies industrielles nationales), au profit de la rémunération du capital (l'argent).

Le bateau de la globalisation est en train de couler et chacun cherche à sauver ses propres intérêts (personnels ou nationaux), sans prendre en compte les autres.

Quel avenir pour la France ?

Vient la **fusillade de Strasbourg** (du 11/12/18).

Fait du hasard ?

Utilisation de la situation de crise en France par Daesh⁽³⁾ pour rappeler son existence, après sa défaite au Proche-Orient ?

Complot du gouvernement (ou des RG) français pour arrêter le mouvement des G.J., comme certains se sont empressés de dire ?

Ou début de la mise en place d'un scénario déjà vu ailleurs lors des 'printemps arabes', avec comme objectifs, entre autres, de déstabiliser la France et de l'impliquer davantage (militairement ?) au Moyen-Orient, au côté ou à la place des américano-sionistes⁽⁴⁾ ?

Qui aurait intérêt ou aurait comme objectif de fragiliser la France, l'Europe ?

Cet état des lieux rend d'autant plus **vulnérable** un tel mouvement que seuls les déceptions, les frustrations, le mécontentement et la colère le rassemblent, et que son moteur de mobilisation est constitué par les **réseaux**



sociaux (Facebook, etc.).

On connaît les capacités de manipulation de ces réseaux, avec leur rapidité de diffusion d'informations invérifiées, souvent invérifiables et fausses, bénéficiant plus de crédit que les médias traditionnels.

L'illusion de ce mouvement d'une « démocratie directe » (en fait, **en direct**), on la retrouve dans sa revendication finale (reprise du Rassemblement National (ex. F.N.) du **R.I.C.** (Référendum d'Initiative Citoyenne), à l'instar

des votations suisses.

Le R.I.C. donnerait la possibilité aux gens de déclencher une consultation nationale sur un sujet de leur choix (avec ce que cela comprend en risques de démagogie, de dérives et d'abstention (déjà observable à l'heure actuelle)).

Les concessions obtenues et les dégâts causés avec leurs effets négatifs sur le plan économique, en cette période de fin d'année dans de hauts lieux touristiques (grosses pertes et manques à gagner) ne vont pas arranger les choses.

Au contraire, ils vont augmenter l'endettement, entraîner obligatoirement d'autres mesures plus drastiques et aggraver la situation.



Alors que faire ? Se résigner ? Continuer à tout casser ?

Bien sûr que non !

Ce mouvement de colère sur des revendications légitimes devrait être le point de départ d'une **prise de conscience** de la réalité, d'une prise de conscience que le problème n'est pas tant telle ou telle personne, mais **la faillite d'un système fondé sur le pouvoir de l'argent et de la force**, pratiquant l'**intérêt usuraire prohibé par l'Islam**, source de tous les maux et injustices, ainsi que de la dégradation de l'environnement, des sociétés et même des esprits !

Avec en plus, la **spécificité de la France** d'être devenue, en l'espace d'une trentaine d'années, un « **satellite** » des grandes institutions financières, militaires, économiques outre-Atlantique, soutenant aveuglement les politiques agressives, hégémoniques américano-sionistes (au Moyen Orient, en Afrique et ailleurs).

Ce mouvement de colère devrait aussi être le point de départ d'une **interrogation sur ses devoirs et ses responsabilités envers l'Imam al-Hujjah^(5a)**.

..../....

(1) Nous avons vu les méfaits de la colère en tant que telle, dans les N° 70 à 90 de la revue L.S., dans la rubrique « La Santé... ».

(2) (tout comme la couverture médiatique) que malheureusement nous ne pouvons pas développer ici mais qui pourraient être des pistes d'investigation et de réflexion.

(3) Rappelons-le, Daesh n'est pas une entité indépendante mais une création des services de renseignement américano-sionistes et de leurs alliés, s'appuyant sur une idéologie répandue par les pays du Golfe (le wahhabisme et le salafisme), bénéficiant des pétrodollars et manipulant des esprits faibles.

(4) Cf. l'annonce faite par le commandant adjoint américain de l'état-major des forces conjointes en Irak, d'une attaque française contre la Syrie à partir de l'Irak, au lendemain de la fusillade.

(5) qui n'hésite pas à soutenir les groupes terroristes takfiris (Daesh et Cie) où qu'ils sont (au Moyen Orient mais aussi en Europe), les considérant comme « *les balais d'Israël* » contribuant à la fin de l'Occident, lui laissant la place libre.

(6) cf. L.S. N°89 p17 ou sur le site www.lumieres-spirituelles.net dans la rubrique Méditer sur l'Actualité : « *Al-Quds capitale éternelle de la Palestine !* »

(7) en tant qu'elles se revendiquent de l'Islam bien qu'aucun des mouvements sunnites et chiïtes ne les reconnaissent comme faisant partie de l'Islam.

(8) cf. « *Voyage vers la lumière - connaître l'Imam^(5a) de notre temps - Comment le monde va changer ?* » de s. Abbas Nouredine aux Ed. B.A.A.

Vers quel avenir ?

.... /

Alors ? Par où commencer ?

- En premier lieu, **refuser l'injustice** où qu'elle soit (à son encontre et à l'encontre des autres) avec comme boussole la cause palestinienne.
- Toujours **se rappeler Dieu**, car c'est Lui Le véritable Pourvoyeur, Le véritable Possesseur : {Y a-t-il un créateur autre que Dieu qui vous pourvoit du ciel et de la terre.} (3/35 Fatir)
- Suivre les Prescriptions de Dieu et Sa **Législation**, telle : {Dieu a rendu licite le commerce et illicite l'intérêt usuraire (ar-ribâ).} (2/75/2 al-Baqara)
- **Se tourner vers Celui** qui détient réellement la solution de tous ces problèmes et chercher ceux qui en appliquent les prémisses dès maintenant.

Comment les connaître ?

Il y a bien sûr les discours des hommes et des partis **politiques traditionnels** qui promettent tous, monts et merveilles pour arriver au pouvoir.

Et, face au déclin mondial, il y a aussi, bien sûr, la montée de **mouvements « religieux »**, en lien avec ces Etats aux velléités hégémoniques, qui, interprétant à leurs façons des textes « sacrés », justifient toutes les formes d'intolérance, de mensonges, d'amalgames, d'extrémismes, de violences, d'injustices, d'atrocités, de tueries.

Parmi les plus manifestes, on pourrait citer en exemple :

- le **mouvement sioniste**⁽⁵⁾,

-les différentes églises **Evangélistes** américaines (dont les adeptes sont aussi appelés les « Chrétiens sionistes »)⁽⁶⁾

-les organisations terroristes takfiries (si on peut considérer ces dernières comme tels)⁽⁷⁾.

Et il y a, bien sûr, **l'Islam authentique**, dont ses représentants, connus pour leur morale et leur justice, combattent avec sagesse et détermination, sur le terrain, les agressions expansionnistes, injustes, américano-sionistes et alliés. Ils annoncent la venue de l'Imam al-Mahdī^(qa) qui remplira la terre de paix et de justice comme elle a été remplie d'injustices et d'iniquités⁽⁸⁾.

Comment reconnaître ceux qui doivent être suivis ?

La revue Lumières Spirituelles s'efforce depuis le début de son existence à montrer la véracité de cette dernière voie qui ne peut être suivie qu'en toute liberté, conscience et lucidité.

En plus de sa rubrique réservée à l'Imam al-Mahdī^(qa), où elle s'attache à exposer le projet de l'Imam^(qa), en occultation en attendant la présence de croyants sincères prêts à réaliser le Projet divin, elle tente de mettre en évidence ceux qui préparent sa venue et ceux qui s'efforcent de l'empêcher.

De même, elle cherche à montrer, à travers les conflits dans le monde, qu'il n'y a pas d'autre alternative pour la survie de la terre et de ses habitants et l'instauration de la paix et de la justice sur terre que la gouvernance de l'Imam al-Mahdī^(qa).

En dépit de ceux qui veulent empêcher que la Lumière de Dieu illumine toute la terre et que règnent la paix, la justice et la miséricorde sur terre.



LE BON GESTE

En jetant
les restes
de nourriture..



« Si tu es préoccupé par le fait de jeter des restes de nourriture, alors rends ton **intention** que ces [restes jetés] nourrissent les animaux, dans le désir d'atteindre la Face de Dieu. Peut-être que Dieu te pourvoira d'une façon dont tu ne t'attends pas. » (...)

(sheikh al-Maghâmasi)

Voir les notes
(5) à (8) p17





Sayyidah **Fâtimah**^(p) un fruit du Paradis !

« Le Prophète^(s) raconte :

« Quand il^(p) me fit monter au ciel, l'Ange Gabriel^(p) me prit par la main et me fit entrer au Paradis. Il^(p) me donna alors de ses dattes mûres, fraîches et je les mangeai.

Elles se transformèrent en une goutte dans mes lombes.

Quand je redescendis sur terre, je m'unis à Khadîjeh et elle tomba enceinte de Fâtimah.

Fâtimah^(p) est une créature céleste féminine.

Alors, chaque fois que l'odeur du Paradis me manque, je respire l'odeur de ma fille Fâtimah^(p). » »

citée dans *al-Qaṣaṣ ar-rûḥâniyyah*
'ind Ayatollah at-Tehrâni
(Histoires rassemblées
par Laṭîf ar-Râshdi)
p276

Il est rapporté d'Abû Ja'far (al-Bâqer^(p)) de ses pères^(p) :

« Alors que le Messager de Dieu^(s) était assis, entra chez lui Oum Ayman portant quelque chose dans sa couverture.

Le Messager de Dieu^(s) lui demanda : « Ô Oum Ayman, qu'est-ce qu'il y a dans ta couverture ? »

Elle dit : « Ô Messager de Dieu, une telle, fille d'une telle, quand ils la marièrent, ils étendirent sur elle cette couverture alors elle a pris quelque chose de sa couverture. »

Puis Oum Ayman se mit à pleurer.

Le Messager de Dieu^(s) lui demanda pourquoi elle pleurait.

Elle dit : « Fâtimah, tu l'as mariée et tu n'as rien étendu sur elle. »

Le Messager de Dieu^(s) lui dit : « Ne pleure pas ! Par Celui Qui m'a envoyé en Vérité annonçant la bonne nouvelle et mettant en garde - et les Anges Gabriel, Mikâ'il, Isrâfil et des milliers d'autres Anges ont été témoins - !

Dieu a ordonné à un arbre Tûba de les couvrir de sa parure, de sa soie légère, de son brocard doré, de ses perles, de ses émeraudes, de ses hyacinthes et de son parfum.

Ils prirent de lui jusqu'à ne pas savoir quoi en faire.

Mais Dieu a placé Tûbâ dans la dot de Fâtimah et il est dans la maison de 'Alî fils d'Abû Tâleb. » »

citée dans *al-Qaṣaṣ ar-rûḥâniyyah*
'ind Ayatollah at-Tehrâni
(Histoires rassemblées
par Laṭîf ar-Râshdi)
p279

Des hommes transformés en femmes ?!

« Un jour, je sortis du dispensaire spécialisé pour les dents où je travaille et je pris l'autobus pour me rendre chez moi.

Quand je suis arrivé à la place al-Fardaous, ou un peu avant, l'autobus s'arrêta et un groupe de gens montèrent.

Je remarquai alors que le conducteur du bus était une femme. Je regardai les passagers et je remarquai qu'ils étaient tous des femmes ayant toutes la même forme et portant toutes un uniforme semblable.

De plus, je constatai que la personne qui était assise à côté de moi était également une femme.

Surpris, je m'écartai d'elle. Comment je n'avais pas remarqué cela avant ?

Puis, je me suis dit que j'ai dû monter dans un bus réservé aux employées sans avoir fait attention.

Après un temps, l'autobus s'arrêta et une des femmes descendit.

Et à peine la femme était-elle descendue que l'ensemble des passagers apparurent être des hommes !!!

Bien qu'au début je n'eusse pas l'intention de me rendre chez sheikh al-Khayyâtî, je m'y rendis tout de même, quand je descendis du bus.

Arrivé chez lui, avant même que je ne lui dise quoi que ce soit, sheikh al-Khayyâtî me dit de lui-même : « *Tu as vu comment l'ensemble des hommes se transformèrent en femmes ? La raison de cela est que tous les hommes se mirent à regarder cette femme [sans pudeur] !* »

Puis il ajouta : « *Quand ils vont mourir, ces actes vont prendre forme devant leurs yeux, même si l'amour du/pour le Prince des croyants sera la cause de leur salut !* »

Alors que, quoi de plus sublime que de fondre, disparaître dans la Beauté de Dieu, jusqu'à voir ce que les autres ne voient pas et entendre ce que les autres n'entendent pas ! »

(d'après le docteur al-Hajj Hassan Tawakkulî, in *Madrasat al-'Urafâ*, vol.1 pp441-442)



Sans doute se trouve là un éclairage sur l'un des secrets lotis dans les règles d'interdiction durant l'état de sacralisation au Hajj ...

Demander à Dieu en **sachant** qu'IL nuit et avantage



« Dieu Tout-Puissant dit : « *Celui qui Me sollicite,
sachant que Je nuis et que Je fais profiter,
Je l'exauce.* »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) du Messenger de Dieu^(s) in *Thawâb al-a'mâl* p185,
Wasâ'il ash-shi'at vol.7 p53 ou *Bihâr* vol.90 p357)



Où est la tombe de s. Mariam^(P) ? (3)

Après l'évocation du « martyr » de Jésus, il n'est pratiquement plus fait allusion à Marie dans le Nouveau Testament, si ce n'est qu'elle semble avoir été présente auprès des apôtres le jour de la Pentecôte (Act. 1, 11-13).

Une tradition syrienne jacobite (église orientale monophysite) raconte que Marie fut emmenée en Turquie par Jean l'évangéliste après l'élévation du Christ, à la demande de ce dernier, pour fuir les persécutions à Jérusalem. Jean fit construire pour Marie une petite maison à Ephèse où elle demeura jusqu'à son Assomption (ou Dormition selon les orthodoxes).

Est-ce à dire qu'elle serait morte et enterrée à Ephèse ? **Aucune tradition ne relie la mort de Marie à son enterrement dans la ville d'Ephèse.** Pas un écrivain ni pèlerin ne parle de la présence éventuelle de son tombeau là. Et jusqu'à ces jours, **aucune tombe n'a été trouvée.**

Certes, on trouve, dans le patrimoine archéologique d'Ephèse, **une église de la Vierge Marie**, construite au 4^e ou au 5^e siècle sur les restes d'un temple d'Hadrien. Ce sanctuaire disposé tout en longueur comprend quelques pans de murs où alternent la brique et le calcaire, des alignements de colonnes de marbre, des sols en mosaïques et un intéressant baptistère. Cette église fut sans doute la première au monde à être dédiée à Marie.

Elle est devenue plus tard une **cathédrale** dans les murs de laquelle se déroula le 3^e **concile œcuménique** de l'Eglise (celui **d'Ephèse, en 431apJC**). C'est alors que le rassemblement des évêques décida d'accorder à Marie le titre de « *Mère de Dieu* » (ou « *Mère du Fils de Dieu, incarné en son sein* »). En 1930, on découvrit, dans le narthex (vestibule transversal à l'entrée) de cette église, une plaque inscrite, datant du 6^e siècle, par laquelle l'évêque Hypatius confirmait la tenue du concile dans ce sanctuaire.

Ce n'est **qu'au début du 19^e siècle**, que l'on commença à parler d'une « **maison de Marie** » à **Ephèse** (Turquie) transformée en une chapelle, à la suite de visions d'une religieuse allemande, Anne Marie Emmerich. Des recherches effectuées au lieu indiqué par elle, ont permis de découvrir une maison

composée de deux pièces successives, terminées par une abside en demi-cercle et deux pièces latérales qu'une vieille tradition associait à la maison de Marie. Des sondages réalisés dans le sous-sol de l'édifice, dans les années 1898-99, mirent à jour un ancien dallage, des restes calcinés d'un ancien foyer, et au fond le chevet d'origine polygonal de l'oratoire.

Cette maison appelée « **Maison de la Mère Marie** » par les Turcs, est située à deux heures de chemin à pied (8 km) à partir des ruines d'Ephèse, à 420 mètres sur les pentes du mont Bülbül-Dag (« mont Rossignol »), à 9 km de Selçuk. C'est une construction modeste dans le style local.

A l'intérieur, le narthex se prolonge par une nef sous une coupole de ciment et de pavés translucides. Au fond, un petit autel de marbre est surmonté de la statue en fonte de la Vierge de Lourdes, récupérée dans un ravin en 1920 et sculptée selon le modèle de la Médaille Miraculeuse. À gauche de cet oratoire se trouve un vestiaire ou un cellier et à droite, une pièce supposée être la chambre à coucher de la Sainte Vierge avec une couchette fixée à la muraille par une planchette.

A l'extérieur, une source réjouit les pèlerins assoiffés et invite à la dévotion. La chapelle actuelle résulte de travaux de restauration dont la dernière campagne est achevée en 1951, année de son inauguration officielle par l'État le 19 août.

Un « mur des vœux » en contrebas de la chapelle est couvert de bouts de chiffons noués à une grille en métal et sur lesquels sont inscrits des vœux, coutume turque imitée par les touristes qui y attachent des morceaux de tissu, papier ou plastique. Une commémoration a lieu chaque année le 15 août, fête de l'Assomption.

Cette maison est devenue un centre de pèlerinage local. En **1896, l'Église catholique décréta officiellement que la maison est un lieu saint pour les chrétiens** mais sans la considérer comme le lieu de l'Assomption. Le pape Paul VI le confirma le 26 juillet 1967 et les papes Jean Paul II et Benoît XVI se déplacèrent vers ce lieu le 29 novembre des années 1979 et 2006.



Sayyidah Mariam^(p) est-elle morte ou pas ? (3)

Nous avons vu précédemment* que pour les Musulmans, il ne fait pas de doute que sayyidah Mariam^(p) est morte et qu'elle a probablement été enterrée à Jérusalem, là où se dresse à l'heure actuelle l'église de l'Assomption. Sa mort ne diminue en rien sa pureté, sa piété, son infailibilité, sa perfection et la grandeur de son rang auprès de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Nous avons également vu que pour les Chrétiens, les avis sont partagés sur la réalité de sa mort, d'une part à cause de l'absence de texte saint ou d'informations sûres et certaines, laissant planer le mystère sur sa fin en ce monde, et d'autre part pour des raisons de dogme. Cependant, ils sont presque tous d'accord pour lui reconnaître un lieu de vénération à Jérusalem en Palestine occupée.

Ce n'est qu'à partir **du 19^e siècle**, suite à des visions précises d'une sœur religieuse allemande (Anne-Marie Emmerich (1774-1824)) et des recherches effectuées par la suite, que l'on a commencé à parler d'**Ephèse** en Turquie comme d'un lieu de résidence de s. Mariam^(p) et peut-être même de sa tombe (pour ceux qui croient en sa mort). Une ancienne maison a été découverte qui pourrait être la sienne.

Les écrits de cette visionnaire allemande font état de sa sépulture à une demi-lieue de sa maison à Ephèse et justifient l'attribution erronée du tombeau à Jérusalem à s. Mariam^(p).

Une autre religieuse, Rosalie Put (1911-1912) belge cette fois-ci, dit avoir eu des visions allant dans le même sens et donnant des précisions sur l'endroit de la grotte où elle aurait été enterrée avec une description détaillée. Mais, jusqu'à maintenant, rien n'a été trouvé.

Selon leurs visions, sayyidah Mariam^(p) serait morte à l'âge d'environ 64 ans, puis élevée au ciel.

Après [la résurrection ou l'élévation] de son fils [Jésus^(p)], elle aurait vécu trois ans à Sion puis 3 ans à Béthanie puis 9 ans dans les environs d'Ephèse où Jean l'aurait emmenée en l'an 37 pour fuir les persécutions menées par les Juifs à leur encontre.

Le fait de vivre à Ephèse ne l'empêcha pas de se rendre plusieurs fois à Jérusalem, en compagnie des apôtres. Lors de son dernier voyage à Jérusalem, elle se sentit très faible et perdit connaissance dans la maison près du Cénacle où elle était descendue (l'actuelle église de la Dormition).

Pensant que sa mort était proche, elle choisit une grotte au pied du mont des Oliviers. Les apôtres firent alors préparer un beau sépulcre par un ouvrier chrétien. Le bruit circula alors en Palestine qu'elle était morte et qu'elle avait été enterrée dans cette grotte.

Mais il n'en fut rien. Selon leurs visions, elle mourut 18 mois plus tard à Ephèse, entourée de tous les apôtres (sauf de Paul) venus exprès pour elle, informés par voie divine. Elle fut alors placée dans un tombeau : un caveau dans lequel il y avait une excavation servant de couche sépulcrale. L'entrée du tombeau fut ensuite fermée. Les apôtres plantèrent des arbrisseaux devant l'entrée et détournèrent l'eau d'une source voisine pour la faire passer devant ce massif, faisant disparaître toute trace de l'entrée du tombeau. Thomas, arrivé en retard, voulut voir sa tombe. En ouvrant le tombeau, ils ne trouvèrent aucune trace du corps, que les bandelettes mortuaires. Le corps aurait été élevé vers le ciel.

Le mystère reste gardé donc autour de cette grande Dame de l'humanité.

*cf. les No49, 86 et 89 de la revue Lumières Spirituelles sur s. Mariam^(p).

L'imam al-Khomeynî^(qs) blâme particulièrement cette dernière forme de **fanatisme** (au niveau du **savoir**), sans doute à cause de la place particulière qu'occupent les savants dans la société.

« Si l'on considère celui qui fait preuve de fanatisme, nous voyons que les savants doivent être les éducateurs des êtres humains en tant qu'ils sont les branches de la Prophétie et de la *Wilâya*, connaissant l'insalubrité des choses et les conséquences de la corruption de la morale. Si le savant est décrit – que Dieu nous en préserve – comme étant un fanatique ignorant ou plein de vices sataniques, l'argument à son encontre est plus complet et les châtements plus forts.

Celui qui se présente lui-même comme étant une lanterne de la guidance, une bougie du lieu des connaissances (*'irfân*), un guide vers la félicité, qui fait connaître les voies de l'Au-delà et qui n'agit pas – que Dieu nous en préserve – selon ce qu'il dit, qui a son for intérieur différent de son apparence, **celui-là fait partie du groupe de l'ostentation et de l'hypocrisie**, est compté parmi les savants du mal ou un savant sans acte et voit sa punition plus grande et son châtement plus terrible.

Dieu (qu'Il soit Glorifié) a indiqué de tels exemples dans le noble Coran par Sa Parole : **{Quel mauvais exemple que ces gens qui ont traité de mensonge les Signes de Dieu et Dieu ne dirige pas les gens injustes.}**^(5/62 al-Jum'at)

Ainsi, parmi les plus importantes obligations des savants, il y a :

- de veiller à ces choses et à ces stations
- de se purifier eux-mêmes de la purification de ces corruptions pour qu'ils puissent, par cela, se réformer eux-mêmes et la société, pour que leurs recommandations aient des effets et pour que leurs conseils tombent dans leur cœur.

La corruption du savant entraîne la corruption de la nation. Et il est évident que la corruption qui cause d'autres corruptions et d'autres fautes, qui intensifie les autres fautes et les rend plus grandioses, est plus grande auprès du Maître des Bienfaits que les corruptions partielles qui ne se répandent pas parmi les autres gens.

Si l'on se place du point de vue du **savoir** lui-même, cette mauvaise humeur (*sajjiyyah*) (le fanatisme) est une trahison du savoir, une ignorance de son droit. Aussi, celui qui porte la charge de ce dépôt et se revêt de son vêtement, doit veiller à préserver son caractère sacré, à le respecter et à le rendre à Son Propriétaire juste et sain. S'il prend parti de façon fanatique, d'un « fanatisme de l'ignorance », il a alors trahi le dépôt et a accompli l'injustice et l'hostilité. Et cela en soi est une grande faute.

Et d'un autre point de vue, cette mauvaise humeur est une humiliation pour les **savants**, si le fanatisme concerne les recherches scientifiques. En tant que les savants sont des dépôts divins envers qui le respect est obligatoire. Aussi, violer leur honneur est violer les choses sacrées de Dieu et fait partie des abominations les plus grandes.

Et si l'on considère l'**objet du fanatisme** (c'est-à-dire le défendu par fanatisme comme le professeur ou le sheikh) cela entraîne une rupture des liens (*'uqûq*) en tant que les grands sheikhs et les personnalités éminentes (que Dieu illumine leurs faces) penchent vers le juste/vrai et fuient le faux. Il n'y a pas de doute que la rupture des relations spirituelles est pire que la rupture des relations physiques et que le droit du père spirituel est plus sublime que le droit du père physique.

Il est indispensable que les savants (que Dieu augmente leur dignité et leur grandeur) se dédouantent des corruptions morales et au niveau des actes, qu'ils revêtent la parure des bons actes et de la bonne morale, qu'ils ne descendent pas de leur digne centre dont Dieu (qu'Il soit Exalté) les a gratifiés. Ce serait une perte dont Seul Dieu connaît la mesure. »

^{8°} hadith sur *al-'Asabiyyah* in *40 Hadithann*, Imam al-Khomeynî^(qs) pp189-191



Le cumin

(al-kamûn)

Le cumin (*Cuminum cyminum*) est une plante ombellifère originaire d'Asie. En plus de relever les plats, il a aussi un impact positif sur la santé. Il est consommé en poudre, avec d'autres épices, avec de l'eau, ou sous forme d'infusion.



Manger du cumin :

- ♦ avec du thym et du sel pour désinfecter la bouche
- ♦ avec une bouillie sucrée de mil contre la diarrhée
- ♦ contre le ballonnement
- ♦ et autres

Dans les propos rapportés par les Infaillibles^(p), le cumin est principalement évoqué dans deux circonstances (en plus de participer à des mélanges complexes constituant ainsi des remèdes appelés globaux ou « regroupants » (*jâmi 'î*)) :

● **Avec une bouillie sucrée (*swîq*) de mil** (cf. L.S. No73)

« Je tombai malade à Médine. Mon ventre se lâcha. Abû Abdallah^(p) me prescrivit la bouillie sucrée (*swîq*) de mil. Il me dit de prendre de la bouillie sucrée (*swîq*) de mil et de la boire avec de l'eau de **cumin**. Je le fis. Mon ventre devint ferme et je guéris. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p345 ; *Makârem* p192)

● **Avec du thym (*za 'ter*) et du sel** (cf. L.S. No96)

Une personne qui avait la bouche et la langue infectées après avoir été agressée par des voleurs sur la route de Khurâsân, se plaignit à l'Imam ar-Ridâ^(p). Ce dernier^(p) lui recommanda : « Prends du **cumin**, du thym (*za 'ter*) et du sel. Réduis-les en poudre et mets-en dans ta bouche deux ou trois fois. Tu guériras. » Il fit ce qu'il^(p) lui avait prescrit et il guérit.

(*'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ^(p)*, vol.2 p228 H16 ; *Bihâr*, vol.49 p124 H6)
(Pour plus de détails cf. *L'Imam 'Alî ar-Ridâ^(p)*, l'étranger de Tûs, Ed.BAA p108-109)



Le cumin augmente l'appétit, stimule la digestion, diminue les ballonnements et flatulences, réduit les spasmes intestinaux, combat les maux d'estomac, apaise les refroidissements corporels, permet de faire tomber la fièvre, aide à lutter contre l'insomnie. Il favorise les menstruations (d'où sa consommation déconseillée pour les femmes enceintes) et les montées de lait des femmes allaitantes. Il contribuerait à réduire les inflammations rhumatismales et les risques d'infarctus et de certains cancers (de l'estomac et du foie).



La Bouche

3-Ce qui la purifie ou l'assainit (1)

(al-fam - الفَم)

◆ **Manger de la pastèque**

◆ **Manger de la grenade**

◆ **Absorber du vinaigre**



Trois nourritures purifient la bouche lors de leur absorption.

- **Croquer** (à pleines dents) **de la pastèque** (cf. L.S. No15)
Il^(s) louait les bienfaits de la pastèque : « *Elle est un fruit béni, bon, purifiant la bouche, sanctifiant le cœur, blanchissant les dents, satisfait le Tout-Miséricordieux, son parfum est d'ambre, son eau d'al-Kawthar, sa chaire d'al-Ferdaous (nom du Paradis), son délice du Paradis et en manger est un acte d'adoration.* » (Tub an-Nabi p29)
- **Manger de la grenade** (cf. L.S. No42)
« *Mangez de la grenade, elle purifie votre bouche.* » (Un des Imams^(p), Wasâ'il ash-Shi'at, vol.25 p154)
- **Prendre du vinaigre** (cf. L.S. No5)
« *Il renforce ou augmente la raison, renforce l'esprit, renforce, vivifie ou fait tourner le cœur, apaise l'amertume ou la bile, renforce le ventre et tue les bêtes, les vers s'y trouvant, purifie la bouche, permet de se débarrasser des restants de nourriture coincés entre les dents, qui, s'ils restaient, donneraient une mauvaise haleine, raffermis la gencive et la rend saine ainsi que les molaires. Enfin, pris le matin, il coupe les désirs d'adultère.* » (L'Imam as-Sâdeq^(p), al-Kâfi, vol.6 p330)



Avant de traduire des conseils sur des points particuliers de l'éducation de nos enfants, il nous faut faire une mise au point sur l'orientation générale de l'éducation selon le point de vue de l'Islam.

I/ Nos objectifs : un élément de la perfection recherchée : la beauté (2)

Une dimension souvent négligée, voire ignorée dans la perfection : **la beauté**.

Shahîd Muṭaharî disait que l'être humain était créé (*maftûr*) aimant la beauté, créant la beauté.

L'être humain est attiré par la beauté et tombe sous son influence. Alors, naissent en lui l'amour pour les belles choses et le désir de s'orienter vers elles, de les atteindre ou de les réaliser, selon les origines, les types et les différents niveaux de la beauté.

• Beaucoup de **définitions** ont été données à la beauté qui mettent en avant l'**harmonie**, le **plaisir** et la **connaissance**.

Voici quelques exemples de nos grands savants :

Sohrawardî disait que la beauté est :

« *la perfection convenant à tout existant.* »

AyatAllah Misbâh Yazdî :

« *La beauté est ce qui pousse à l'étonnement et au plaisir.* »

AyatAllah Jawâdî Amolî :

« *La beauté est l'ordre convenant aux moyens de la connaissance chez l'être humain.* »

• Il est nécessaire d'indiquer que **l'esthétique suit l'éthique d'un point de vue de la méthode**.

Et, tout comme la valeur morale constitue une partie importante de l'édifice de n'importe quelle vision du monde ou de n'importe quelle philosophie et participe à la formulation de la philosophie de l'éducation résultant de cette vision ou de cette philosophie générale, il en est de même pour la valeur de la beauté.

(1) Selon des recherches du chercheur Ahmed Naqi Zâdat.

(tiré du site //www.perfectkid.org de D. Mohammed 'Alîq, citant des passages de la revue *al-Mahajjah* No29 Automne 2014)

Ainsi, quand il est établi, dans la philosophie islamique, par exemple, que la nature, l'univers, les existants sont tous des Signes indiquant la Sagesse, le Savoir et la Beauté du Créateur (qu'Il soit Exalté), cette bâtisse existentielle de valeur se reflète de façon naturelle, dans les objectifs de l'éducation, de ses principes et ses méthodes.

La **connaissance de la beauté** des créatures et de la nature, pour reprendre l'exemple, est une partie (indivisible) du mouvement de l'éducation islamique et de ses répercussions dans la pensée, les actes, les méthodes (ou programmes) et les fondements.

• Plusieurs niveaux ont été attribués à la beauté en relation avec l'être humain⁽¹⁾ :

♦ La **beauté sensible**, matérielle, perçue par les **sens** qui sont attirés par l'harmonie, l'organisation, la comparaison, la puissance (ou autres critères de la beauté sensible).

♦ La **beauté psychique** (*nafsî*), à un niveau plus élevé, perçue par les forces de l'**âme**, en tant que provoquant en lui agrément et joie, comme ce que ressent l'âme avec le savoir et la liberté.

♦ La **beauté rationnelle** (*ma'qûl*), à un niveau plus élevé, perçue par la **raison** qui ressent du plaisir et de l'étonnement.

♦ Jusqu'à arriver au degré le plus élevé de la beauté, la **Beauté divine** absolue, infinie que l'**esprit** (*ar-rûh*) de l'être humain peut percevoir.

En résumé, la **beauté** a plusieurs niveaux et ne se limite pas à la beauté sensible. L'être est créé (*maftûr*) l'aimant et pouvant la percevoir selon plusieurs moyens.





... l'éducation de nos enfants (2)

Et à défaut de pouvoir donner une vision claire, complète de l'éducation de nos enfants selon le point de vue de l'Islam, nous allons présenter des points essentiels à partir desquels nous pourrions commencer à réfléchir et à agir.

I/ Nos objectifs : la dimension sociale (3)

Une autre dimension à ne pas oublier également, celle **sociale** et même universelle.

L'Islam place la responsabilité de l'éducation de nos enfants dans une perspective, non seulement individuelle mais aussi collective, de toute la société, même du monde entier.

Dieu, Tout-Puissant, dit dans Son noble Livre :

{كُنْتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ}

{**Vous êtes la meilleure communauté qui fut sortie pour les gens.**} (110/3 Ale 'Imrân)

L'imam al-Khâmine^{'î(qDp)} donne l'interprétation suivante : c'est-à-dire « *témoin et annonçant la bonne nouvelle aux autres peuples* ». Puis il^(qDp) continue :

(Imam Khâmine^{'î(qDp)} 04/05/2011, cité dans *al-Madrasat al-islâmiyyat* de s. A. Noureddine p19)

« Nous devons donc être une **aide pour les autres peuples**.

Nous devons éduquer des personnes et des savants honorables ayant des dispositions jaillissantes, innovateurs, parés de la bonne morale humaine, pourvus du courage, prêts à braver les dangers et à entrer dans de nouveaux domaines sans complexe d'infériorité ni de supériorité, des personnes brûlant d'amour et liées à Dieu (qu'Il soit Exalté), s'appuyant sur la Puissance divine, comptant totalement sur Dieu, détenant la patience, l'endurance, la mansuétude, l'espoir et l'optimisme.

L'Islam offre toutes ces spécificités comme un groupe unique pour tous ceux qui s'appuient sur lui et croient en lui. »

I/ Nos objectifs : post-scriptum (4)

De nos jours, plusieurs facteurs concourent à l'éducation de nos enfants : les **parents**, l'**entourage**, l'**école**, la **société** et... les **réseaux sociaux**..

[L'école, même dans les pays islamiques n'est qu'à ses balbutiements pour appliquer les principes islamiques originels.

Les recommandations de l'imam al-Khâmine^{'î(qDp)} sont nombreuses en vue de fonder une philosophie claire, fondamentalement islamique.

En Occident, elle obéit la plupart du temps à des principes d'ordre expérimental qui sont perpétuellement remis en question en fonction des résultats et des objectifs (matériels) fixés.]

En ce qui concerne nos enfants, il est nécessaire de créer un **espace de communication** efficace avec eux, en tenant compte de l'interaction entre la maison, l'école et l'entourage (dont les réseaux sociaux).





Oum 'Imâd. mère des martyrs..



A l'occasion du jour anniversaire de la naissance de sayyidah Fâtîmah az-Zahrâ^(p), décrété 'Jour mondial de la Femme' par l'imam Khomeyni^(qs), la revue Lumières Spirituelles publie deux pages spécifiques concernant la femme. Cette fois-ci, nous avons donné la parole à la journaliste Leila Mazboudi qui a écrit, au moment de sa mort le 8/10/18,

« La mère de la résistance, la meilleure des femmes de patience, la plus belle de toutes les mères, la mère de tous.. De toutes les appellations qui lui sont attribuées, c'est celle de la Mère des martyrs qui lui va le mieux.

Connue le plus couramment sous le patronyme Hajja Oum Imad (mère d'Imad), elle est la mère du commandant militaire emblématique du Hezbollah, Imad Moughniyeh, le fondateur de la Résistance islamique au Liban, le commandant des deux victoires, en 2000 et 2006, tombé en martyr en 2008.

Deux autres de ses fils, également combattants dans la résistance, étaient tombés en martyrs au Liban, avant leur frère : Jihad (1984) et Fouad (1994). Et un petit-fils aussi, Jihad fils d'Imad, tué en Syrie à Quneitra en 2015.

Depuis son lancement, elle a offert à la Résistance un martyr, à chaque décennie. Sans jamais se plaindre. « *Je les ai mis là où il fallait qu'ils soient, la meilleure des places sur terre : le martyre* », dit-elle dans un de ses interviews, très fière.

Elle s'est éteinte dans la nuit du lundi 8 octobre à l'âge de 80 ans. « *Elle a rejoint ses êtres les plus chers au Paradis* », peut-on lire entre autres dans les messages de condoléances. Son mari, Abou Imad, l'avait précédée en décembre 2017.

Les Moughniyeh ont la réputation d'être une famille de résistants, de père en fils. Au fil du temps, il s'est avéré qu'ils doivent cette flamme à la « *Hajja* », la Mère de la résistance.

Pourtant, elle était restée dans la clandestinité jusqu'au martyre du grand Imad, date à laquelle le public de la résistance a commencé à la connaître davantage. Ainsi que son fils d'ailleurs, dont l'identité et la fonction au sein de la résistance sont restées un secret aussi.

C'est à ce moment que beaucoup ont appris qu'elle faisait partie des premières femmes qui ont travaillé dans la « *Da'awa* » [l'appel] islamique et dans l'ascension de la « *Hala al-islamiyat* ». Terme se traduisant par « phénomène islamique », désignant l'environnement religieux, social du Hezbollah.

C'était dans les années 70 du siècle dernier. Une éclosion qui était alors entrée en symbiose avec la révolution islamique qui triomphait en Iran.

Elle faisait partie des femmes qui ont pris part à la résistance civile contre l'occupation israélienne du Liban, en 1982, « lorsque les femmes jetaient de l'huile en ébullition sur les soldats israéliens à Ter Debba », son village situé dans la province de Tyr. Entre temps, ses fils et leurs compagnons lançaient la résistance militaire.

On lui attribue une histoire, à cette même époque, très significative de sa patience. C'était lors de la mort de son premier martyr, Jihad, qui avait succombé dans l'attentat à la voiture piégée, à Bir al-Abed, dans la banlieue sud de Beyrouth. Un attentat qui visait le grand religieux sayyed Mohammad Hussein Fadlallah, en 1984.

Ce jour-là, tous les membres de sa famille étaient à jeun. Lors de la rupture du jeûne, à table, constatant leur manque d'appétit, elle les avait alors sermonnés : « *Si nous sommes brisés par ce drame, il aura raison de nous. Il est interdit que nous faiblissions alors que nous ne sommes qu'au début de notre parcours. Allez manger. Demain sera un long jour* ».

Pour Hajj Imad, ces paroles ont été décisives dans sa vie de résistant : « *C'est cette bouchée que tu m'as forcé à avaler qui m'a appris comment contrôler les moments difficiles que j'ai rencontrés* », lui disait-il fréquemment, avait-elle rapporté.

« *Elle était animée d'une flamme intérieure qui la poussait toujours à se poser la question « Que dois-je faire pour la religion ? », à réfléchir puis à agir.* »

« *Elle avait eu, tôt, une conscience aiguë de ses devoirs envers l'Islam, et cela, bien avant la victoire de la Révolution Islamique en Iran. Toujours optimiste, active, confiante en Dieu jusqu'aux derniers moments de sa vie.* »

« *Oum 'Imad faisait tout, elle-même. Sa maison restait impeccable. Elle se faisait un honneur de servir son mari, de lui préparer à manger de ses propres mains et de s'occuper de ses enfants. En même temps, elle était toujours prête à rendre service à l'extérieur et sa maison était toujours ouverte aux visites (des femmes, des jeunes, des sheikhs.. etc) et aux cours.* »

« *Elle était ferme dans ses positions tout en restant ouverte à tout le monde, toujours le sourire aux lèvres, faisant fi des divisions ou des susceptibilités entre certains.* »



LE JOUR MONDIAL DE LA FEMME



.. Mère de la résistance

un joli article sur cette femme contemporaine qui a joué un rôle primordial dans l'émergence du courant islamique au Liban et de sa résistance, **al-Hajjeh Oum 'Imad Mughniyeh**, article que nous avons saupoudré de témoignages de femmes qui l'ont connue dès ses premiers temps, comme Hajjeh Amira et Hajje Ferdaous.

« Cette grande lutte de la résistance, sa moitié vous est due », disait-elle en s'adressant aux femmes...

Lorsque Hajj Imad est tombé en martyr, dans un attentat près de Damas, c'est elle qui a consolé le chef du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah.

« Il était très chagriné. Je lui ai dit : Nous serons tous derrière toi. Dommage que je n'ai plus de fils pour qu'ils combattent entre tes mains », raconte-t-elle dans l'une de ses interviews.

Pour tous ceux qui ont côtoyé Oum Imad, lors des rencontres, des interviews, des colloques, des visites chez elle, sa maison étant devenue une destination incontournable pour les innombrables délégations, la Résistance était sa vocation. Elle en était devenue la porte-parole par excellence. Elle savait très bien la défendre, présenter ses atouts et ses apports.

Lors d'une interview chez elle, au village, elle avait cueilli un citron et l'avait donné à la journaliste, en disant : « Prends ce citron. Sans la résistance, il n'y aurait pas de citron ».

C'était comme si elle entretenait avec cette résistance une relation matriarcale. « Tous les martyrs sont Imad », se plaisait-elle à dire aussi, consacrant son titre de « Mère des martyrs ».

Leila Masboudi

« Elle veillait jalousement à l'éducation (notamment religieuse et morale) de ses enfants (trois garçons et une fille), ne les empêchant pas certes de rejoindre les mouvements de résistance d'alors, mais s'assurant que cet engagement ne remettait pas en cause les principes de leur éducation, leur pratique religieuse. Elle recommandait ses enfants aux sheikhs en qui elle avait confiance. Et elle voulait connaître les gens qu'ils fréquentaient, rendant visite à leurs familles, créant des liens personnels avec elles. »

« Quand elle vit qu'il n'y avait pas de vêtements adéquats aux femmes voilées, elle fonda le premier atelier de couture al-Batoul, se débrouillant à droite et à gauche pour apporter les matériaux nécessaires. A cette époque, les gens n'avaient pas d'argent mais ils travaillaient de bon cœur, pour Dieu car « ce qui est pour Dieu croît » »

« Quand un malheur la touchait, elle ne baissait jamais les bras. Au contraire ! Elle disait que c'était une épreuve envoyée par Dieu Tout-Puissant dont il fallait tirer profit pour se renforcer et continuer la marche, pour préparer la sortie de l'Imam al-Mahdi^(qa) ! »



« Je ne l'ai jamais entendu dire du mal de quelqu'un. Elle écoutait les gens avec un sourire puis les orientait là où elle voulait les mener. »



« Très tôt, elle se mit à organiser, dans sa maison, des cours de religion (de droit, de dogme, de 'sirat', de logique, de lecture du Coran et de son interprétation) pour les jeunes filles, se rendant chez les sheikhs pour qu'ils viennent les donner chez elle. Puis son initiative se développa, utilisant les locaux scolaires vides pendant l'été puis en fondant la première école religieuse, l'école de l'Imam al-Hussein^(p). A cette époque, il n'y avait pas de 'haouzab' comme maintenant, la mosquée était réservée aux hommes et une femme voilée était vue avec mépris. »

« Soucieuse d'apprendre et de se former elle-même, elle a formé en même temps une nouvelle génération de jeunes, qui, à cette époque, avaient une douzaine d'années.. »



« De l'aveu de Sayyed Hassan Nasrallah, tout le monde craignait Hajj Ridwane (Hajj Imad). Mais, celui-ci avait très peur de décevoir sa mère. »

« Peu de temps avant la mort de Hajje Oum 'Imad, un combattant vit Hajj 'Imad en rêve portant de très beaux vêtements. Il lui demanda (dans le rêve) pourquoi ou pour qui il avait mis de si beaux vêtements. Il répondit qu'il allait accueillir sa mère. » Que Dieu lui fasse le meilleur des accueils !





Shneur Zalman de Liadi

(1745-1812)

Rabbi Shneur Zalman de Liadi appelé le Baal HaTanya (« L'auteur de Tanya ») ou Alter Rebbe (« Vieux maître » en Yiddish), né à Liadi (comme son nom l'indique), petite ville de l'Empire russe, fut un rabbin orthodoxe qui fonda le mouvement hassidique en Lituanie. Descendant du philosophe et rabbin mystique Judah Loew, il fut fortement influencé par les enseignements de Baal Shem Tov⁽¹⁾. Il développa par la suite son propre mouvement hassidique, le mouvement **Loubavitch** qui donna un semblant religieux et « illuminé » au mouvement politique sioniste qui se développera par la suite.

★ Rabbi Shneur Zalman de Liadi fit une présentation systématique de la philosophie hassidique juive dans un ouvrage appelée « *Likkutei Amarîn* » plus connu sous le nom de « **Tanya** » (d'où son surnom le « *Baal HaTanya* » l'auteur de Tanya), dont la première édition fut publiée en 1797.

Il y exposa le point de vue kabbalistique sur des sujets profonds comme l'Unité de Dieu, les mystères de la création⁽²⁾, la notion de joie dans le judaïsme, et proposa, en même temps, une méthode pratique permettant à quiconque d'approcher Dieu, fondée sur la nécessité de la domination de la raison sur les émotions.

Il donna le nom de « **Chabad** » à sa philosophie (acronyme des mots hébreux désignant la sagesse, la compréhension et la connaissance). Ainsi, il prônait une foi intelligente et non pas aveugle.

Cette base rationnelle du « *chabad* » – selon laquelle les enseignements de la Kabbale étaient accessibles par la raison – différencie le mouvement loubavitch des autres courants hassidiques. Cela ne l'empêchait pas de se référer également aux sources talmudiques et aux écrits mystiques juifs.

★ Il présenta également une version personnelle du Code de la Loi et des Coutumes Juives dans son « **Schlichan Aruch Ha Rav** » qui fait encore autorité dans les mouvements hassidiques.

★ Rabbi Shneur Zalman vécut à une époque de changements et de troubles à l'échelle mondiale. Son opposition à l'avancée de Napoléon (qu'il considérait comme une menace pour les Juifs) en Russie⁽³⁾ et son soutien à l'installation de colonies juives en Palestine alors sous contrôle de l'Empire ottoman furent interprétés par certains courants juifs comme une volonté de présenter une vision messianique de lui-même auprès des

Juifs, ouvrant les portes des ghettos juifs dans une perspective de libération et de retour en Terre Sainte (la Palestine qu'ils appellent « Eretz Israel »).



Aussi fit-il partie, dans un premier temps, de ceux qui furent excommuniés par les « Opposants » (*Mitnagdim*) de Vilnius et considérés comme hérétiques avec qui aucun juif pieux ne pouvait se marier. Il fut même emprisonné par le Tsar, accusé de trahison et gardé en détention à St Petersburg pendant près de deux mois.

Mais sa détention puis sa libération ne firent que renforcer les convictions et la détermination de son mouvement en vue de développer sa vision messianique du monde et de préparer la venue du Messie.⁽⁴⁾ Certains considèrent même leur septième et dernier rabbin, Menahem Schneerson, comme étant leur messie même après sa disparition.

Puis, le mouvement des **Loubavitch** ralliera le parti politique juif Agoudat Israel (quand il sera créé en 1912 au sein du judaïsme orthodoxe). Et par son intermédiaire (en tant qu'Agoudat Israel deviendra un parti dans l'entité sioniste usurpatrice), il **rejoindra le projet sioniste de l'occupation de la Palestine** et de la création de l'Entité sioniste. Cependant, le quartier général des Loubavitchs fut établi à Brooklyn, à New York aux Etats Unis en 1940, après la Lituanie.

(1) Cf. la revue Lumières Spirituelles N°20 ; (2) « Pour laisser la place au monde, Dieu se serait vidé d'une partie de lui-même, il s'est retiré ou rétracté (la notion de *Tsimtsoum*), pour créer un lieu où il n'était plus [?]. Il s'est imposé d'une certaine manière un exil de lui-même, quitte à laisser à l'homme le soin de réparer le monde (la notion de *tikoun*) » [?]; (3) Il semblerait que les rabbins hassidiques n'avaient pas tous pris la même position par rapport à Napoléon. Ainsi le Rabbin Menachem Mendel de Rimanov, leader hassidique en Pologne, à cette même époque, soutenait mystiquement Napoléon dont il identifiait les guerres aux batailles de Gog et Magog, associées à l'avènement de l'ère messianique ; (4) La date de sa libération, le 19 Kislev 5559 (selon le calendrier hébreu ~ l'an 1798apJC), fut retenue et célébrée comme le « nouvel an hassidique » par les Loubavitchs.



Le 'grand Jihâd' de la femme mariée

salamu alaykum

Je saisis cette occasion pour exposer mon problème, et j'espère s'il vous plait avoir une réponse. Voilà, cela fait 43 ans que je suis mariée. J'ai fondé une famille de 3 enfants bien éduqués et bien instruits et mariés maintenant, ils sont partis et moi je vis toujours avec mon mari avec qui je vis une vie très compliquée, j'ai beaucoup donné de moi-même et à 62 ans je m'occupe de ma faible santé.

Je l'ai supporté en pensant qu'il changerait avec le temps. Il n'a jamais arrêté de me dénigrer, de m'insulter, de me blesser avec des mots très violents. J'ai beaucoup pleuré durant toutes ces années et aujourd'hui ma santé m'a laissé tomber ; j'en veux toujours à mon mari et j'ai dû mal à lui pardonner. Que dois-je faire pour me reposer et vivre enfin pour moi-même ? Je n'ai jamais pensé le quitter mais je ne supporte plus ses mots blessants auxquels je ne réponds jamais par la violence. Je pense que j'ai quelque part fait un djihad. Aidez-moi à voir plus clair et comment [faire en sorte que] ses blessures ne me fassent pas aussi mal. wassalamu alaykum Karima France

PS: Mon mari est pratiquant et devenu chiite depuis 10 ans.



Alaykum as-salam !

Nous n'arrêtons pas de penser à vous et de faire des douas pour vous !

Il est difficile de parler de l'extérieur et d'entendre que d'un seul côté dans une relation de couple. C'est toujours une question très délicate et nous ne voudrions pas être injustes avec qui que ce soit. La relation de couple est certainement la relation la plus difficile qui met à découvert l'intérieur de l'un et de l'autre. C'est pourquoi, Dieu qu'Il soit Exalté, nous recommande la miséricorde (*rahma*) et l'amour/affection (*mawadda*).

Selon ce que vous dites, vous faites effectivement du « *jihad* » ! Que Dieu vous donne en récompense ce qu'Il donne aux combattants aux frontières pour défendre le pays ! N'est-il pas dit : « *Le jihad de la femme est le bon comportement avec son mari* » ?

L'imam Khâmine'î en fit ce commentaire :

« *La récompense promise au combattant parti à la guerre est donnée à la femme qui se comporte bien avec son mari parce que cet acte n'est pas moindre que le « jihad » du point de vue de la fatigue et de l'effort. Il est quelque chose de très difficile face aux attentes, aux mauvais comportements, à la voix élevée, à la puissance [physique] supérieure des hommes. Malgré cela,*

la femme arrive à garder l'ambiance de sa maison chaleureuse, sereine, tendre, à y faire régner la tranquillité et le calme. Cela est un grand art et mérite la qualification de « jihad ». Il fait partie de ce « grand jihad », la lutte de/contre l'âme. »⁽¹⁾

Voilà pour tout le temps que vous avez fait du *jihad* auprès de votre mari. Rien n'est perdu auprès de Dieu, même si vous n'avez rien vu auprès de votre mari. Et la récompense auprès de Dieu est énorme ! Sur terre, vous pouvez déjà voir votre famille sauvegardée et vos enfants bien élevés. Ne minimisez pas cet apport !

Votre mari va-t-il encore changer à son âge ?

Vous dites qu'il est devenu shi'ite ? Mais il ne suffit pas de dire que l'on est shi'ite pour l'être. Dieu n'a-t-Il pas dit à Son Messager^(s) de répondre aux Arabes qui disaient qu'ils avaient cru : **{Vous n'avez pas encore la foi mais dites : Nous nous sommes soumis, la foi n'ayant pas encore pénétré dans vos coeurs}** ^(14/49 al-Hujurât). Et rien ne justifie le comportement de votre mari tel décrit.

Il doit sans doute le savoir.

Et vous, vous avez le choix entre continuer votre *jihad* vis-à-vis de votre mari en vous remettant totalement à Dieu et en demandant Son Aide et l'intercession des Infaillibles^(p), et – si vraiment vous ne pouvez plus supporter ces remarques désobligeantes et si vous pouvez le faire matériellement – vous séparer de lui, même si cela est la chose licite la plus détestée par le Prophète^(s), en sachant également que la solitude est aussi une épreuve.

Nous restons à votre disposition.

Salams et douas

(1) Voir le N°37 de la revue L.S.



Citations* tirées de « Le coffre des secrets »

- « Tous les garçons et toutes les filles qui atteignent l'âge de la maturité, prennent conscience des bienfaits d'une vie à deux. L'homme et la femme unis dans le cadre du mariage gagneront leur indépendance et leur liberté, puis deviendront l'un et l'autre les coffres des secrets les plus intimes. La célébration réussie de leur union, leur offrira alors l'opportunité de débiter leur vie conjugale dans la satisfaction et l'allégresse. »^(p11)
- « Un point important est à signaler ici : la majorité des défauts du conjoint peut être dominée et supportée. Il serait illogique de provoquer la destruction la vie conjugal à cause de l'imperfection de l'un ou l'autre des époux. Ne serait-il pas malheureux pour un individu de transformer son foyer en un enfer insupportable et de détruire son couple pour un défaut assurément surmontable du conjoint? »^(p21)
- « L'institution du mariage islamique revendique la nécessité absolue du dialogue, de l'empathie, de l'amitié et d'une vie sans conflit entre les époux. »^(p23)
[...] « Il est aussi préférable à titre préventif de rédiger un accord sous forme de promesse écrite, avant l'apparition éventuelle des conflits. »^(p24)
- « Comme il est conseillé à l'épouse de prendre bien soin de son mari, de même l'époux a des devoirs vis-à-vis de son épouse. Il doit tout mettre en œuvre pour enraciner la sérénité au cœur du foyer conjugal et cela nécessitera de sérieux efforts de sa part. En tout premier lieu, il doit être sensibilisé par la nature féminine de son épouse et pour elle, diriger tous ses efforts vers l'excellence. S'il la comble d'amour et de tendresse, elle sera pour lui un ange au service de la miséricorde, un havre de paix. »^(p31)
- « Le Prophète (PBDLF) a dit : « Le meilleur d'entre vous, c'est celui qui a le meilleur comportement et qui fait du bien à sa famille ». (Biharou-Anwar 103/226) »^(p61)
- « L'Imam Redha (as) a dit : « Les femmes de Bani Israël ont dévié du chemin de la chasteté vers la perversion, parce que les hommes n'étaient pas liés par l'ordre et la beauté ». Puis il (as) dit : « Qu'attendez-vous de votre femme, elle l'attend aussi de vous ». (Biharou-Anwar 76/102) »^(p121)
- « L'Imam Ali (as) a également dit : « Les biens dans ce monde et dans l'au-delà sont la somme de deux choses : la tenue des secrets et l'amitié avec le bienfaiteur. Et tous les mots sont réunis en deux choses : la divulgation des secrets et l'amitié avec les bandits ». (Biharou-Anwar 74/178) »^(p146)
- « La suspicion et le cynisme gagnent ainsi de nombreux foyers. Des enfants innocents vivent dans ce climat de méfiance, au milieu des conflits et des actes de vengeance entre parents. Ce qui est certains, c'est que ces événements auront des effets négatifs sur leurs âmes. Dans un tel environnement, ils ne sauront plus par où donner de la tête et seront déstabilisés dans leur vie d'adulte. »^(p150)
- « C'est donc dans la façon d'aborder les contraintes liées au métier du mari que se situe l'une des différences entre l'épouse sage et intelligente et l'épouse stupide et égoïste. »^(p171)
- « Les maris de ces Dames doivent coopérer avec leurs épouses. Ne pensez pas qu'elle va continuer son travail et faire le ménage toute seule. Agir dans ce sens serait contraire aux enseignements religieux de l'Islam, qui préconisent notamment l'équité et le partage, le rapprochement entre les époux, le renforcement de la foi et de l'amour conjugal. Les tâches ménagères devront donc être partagées équitablement entre vous et votre épouse et chacun sera tenu de faire sa part de travail. »^(p178)

*Nous rappelons que les citations sont des reproductions telles quelles de passages du livre, sans correction de notre part.

Le coffre des secrets

L'éthique de la Famille

du savant Ibrahim Amini

Trad. Soares Cyrille

Ed. Ansaryan 2014



Écrit dans les années 1970, ce livre est apparu nécessaire et efficace pour la sauvegarde et l'enrichissement de cette structure fondamentale de la société, qu'est la famille.

La philosophie islamique du mariage peut être résumée par les deux versets suivants :

• {Ô les hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être (*nafsinn*) et en a créé sa paire (*zawja-hâ*) de laquelle Il a répandu beaucoup d'hommes et de femmes, et craignez Dieu sur Lequel vous vous interrogez ainsi que les liens de sang (*al-arhâm*). Certes Dieu vous observe.} ^(1/4 Femmes)

• {Et de Ses Signes, Il vous a créés de vous-mêmes en paires (*azwâjann*) pour que vous y reposiez et Il a placé entre vous affection et miséricorde. Il y a certes en cela des Signes pour les gens qui réfléchissent.} ^(21/30 Rûm)

Le mariage est un Signe de Dieu, à la base du maintien et du développement du genre humain sur terre. De cette création en paires (qui indique à la fois la similitude et la différence), le genre humain s'est multiplié et répandu sur terre en même temps qu'il s'est organisé et perfectionné.

Puis, Dieu Tout-Puissant a fait en sorte qu'une relation de repos, d'amour/affection et de miséricorde puisse être établie entre les éléments de cette paire – s'ils le veulent. Ainsi, le mariage n'est pas seulement dans le but de satisfaire un besoin instinctuel animal, mais aussi et surtout, de créer un **lieu propice** au perfectionnement de l'être humain et à son rapprochement de Dieu (qu'Il soit Glorifié), ainsi qu'au maintien et à la prospérité de toute la société humaine.

Il est un contrat social où il y a des droits et des devoirs pour les deux parties, bien définis par la législation islamique. D'où la nécessité de les connaître et d'avoir en tête la crainte de Dieu.

Si le livre est, de façon générale, lisible en langue française (même s'il aurait gagné à une relecture avant sa publication), la traduction des versets coraniques et des propos rapportés reste problématique. Elle nécessite sans doute une meilleure maîtrise des deux langues (arabe et française) et des principes fondamentaux de l'Islam. Leur citation en arabe à la fin du livre aurait été souhaitable.

Après avoir jeté les bases islamiques de la conception du mariage dans l'Islam, le grand savant Amini prodigue de riches et importants **conseils** pour les jeunes couples, pour assurer la réussite de leur mariage, en référence à des hadiths et des propos rapportés du Messager de Dieu^(s) et des membres purs de sa famille^(p).

Notamment la nécessité :

- de se donner le temps et les moyens pour **bien se connaître** (surtout au début du mariage), pour arriver à bien se comprendre ;
- de maintenir le **dialogue** entre les deux parties dans une ambiance pleine d'amour et d'indulgence, afin d'arriver à un mode de vie harmonieux et bénéfique ;
- d'**éviter les ingérences des deux familles** qui, souvent, compliquent les choses au lieu de les faciliter, même si elles sont motivées par de bonnes intentions.

Puis Ayatollah Amini entre dans tous les détails de la vie quotidienne, décrivant des situations selon les deux points de vue (du tempérament de l'un au maquillage de l'autre, des sorties du mari avec ses copains au travail de la femme (etc.)) et en y proposant des solutions.

A la fin, une attention particulière est portée sur certaines questions comme celles des enfants, de la polygamie, de l'égoïsme, du divorce (permis dans l'Islam tout en étant le plus détestable des actes)..

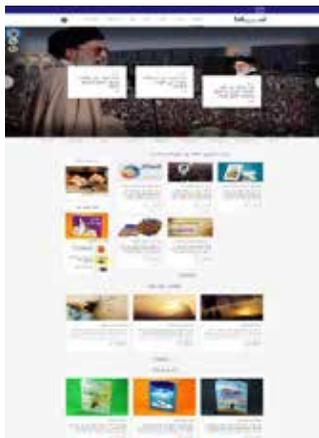


Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net> dans LES ARCHIVES

Visitez le site de « *Merkez Bâ' li-d-dirâsât* » :

www.islamona.center

Facebook et Telegram : مركز باء للدراسات



Réponses du 8^e Quiz sur la Morale 1440

- 1)-b-d ; 2)-b-c ; 3)-c ;
4)-a-F - b-V - c-F - d-V - e-F - f-V ;
5)-I: a - II: i - II: b-c-e-f-g-h-j-k-l ;
6)-e ; 7)-a : oui - b : oui

NOUVEAUTÉ

La Voie de l'éloquence

de l'Imam 'Alî ibn Abî Tâleb
adapté en fs
par Stroïli-Benabderrahmane
Ed. *Dâr al-Mahajja al-Baydâ'*



Encouragez vos enfants (et vous-mêmes) à lire des histoires pleines d'amour et de foi en **arabe** facile

Vous pouvez recevoir directement la revue sur votre téléphone avec **Telegram**

en vous inscrivant à cette adresse : **Baa_fr**

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



Découvrez la liste des livres en français aux **Editions B.A.A.** :

<http://www.lumieres-spirituelles.net/livres-baa>

Pour prendre contact avec la revue et recevoir la revue dans sa boîte email, écrire à : contact@lumieres-spirituelles.net